LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta — Depuis 1928

APF HQ — Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 45 — Mercredi, le 9 février 1983 — 16 pages 0.50

Au TFE

Le Magicien d'Oz

Par Guy Goyette

Qui n'a pas entendu parler ou même vu le film "The Wizard of Oz", lequel mettait en vedette à l'époque la fameuse Judy Garland, le conte féérique de Frank Baum des années '30! Et bien, grâce à la magie du directeur artistique Pierre Bokor, dont la mise en scène pour l'occasion fut superbe, on a réussi à recréer ce roman comique sur la scène de l'auditorium de la Faculté Saint-Jean à Edmonton.

Tous les décors sont blancs sauf l'arc en ciel: les ballons, les trois arbres, dont celui du centre qui affectera de devenir tout à fait humain par moments, et dont le tronc se pliera au masque humain.

Félicitations à la jeune Louise Landry, qui dans le rôle de Dorothée s'est attirée la faveur des spectateurs. Elle possède une voix superbe qui malheureusement se voit engloutie par l'accompagnement trop fort surtout au début de la présentation. L'épouvantail (Keith Adamson) vous a une démarche digne de la gent qu'il représente: tout de paille et sans cervelle, il s'affiche tout à fait comme l'épouvantail du jardin qui chasse les corbeaux; la voix musicale cependant, comme chez le bûcheron de fer-blanc (Denys Lallier) parvenait à manquer de sorte que les

voir MOTS en page 2



De gauche à droite: Le Lion poltron, Michel Landry; l'épouvantail, Keith Adamson; Le Magicien d'Oz, Laurier Gareau; Dorothée, Louise Landry; le bûcheron de fer-blanc, Denys Lallier.



De gauche à droite: M. Ubald Ouellette, président; Mme Solange Lajoie, 1ère vice-présidente; Mme Marie-Claire Champagne, présidente sortant; Laurier Hamel, 2ème vice-président.

A Bonnyville

Un nouveau président de l'ACFA

Lors de l'assemblée annuelle de l'ACFA régionale de Bonnyville, vendredi 4 février dernier, M. Ubal Ouellette a été élu Président par acclamation. Depuis déjà plusieurs années M. Ouellette est actif au sein de cette association, d'abord comme membre de certains comités, puis président du comité d'éducation et ensuite au sein du comité exécutif en tant que 1er vice-président.

Ubald sera appuyé par des personnes d'expériences élues à son comité exécutif. Il s'agit de Mme Solange Lajoie, 1ère vice-présidente; M. Laurier Hamel, 2e vice-président. Mme Marie-Claire Champagne demeure à l'exécutif comme présidente sortant de charge.

Le Conseil régional de l'ACFA de Bonnyville compte des représentants des villes et villages des environs. La région de Cold Lake - Grand Centre ont élu Annie Aubin et Gilbert Despins. Fort Kent sera représenté par Léon Mercier; LaCorey par Nicole Gaulin; et Bonnyville par Charles Vincent, Jean Robinson, Claude Rondeau et Jean-Marie Mariez.

Les représentants de l'ACFA régionale de Bonnyville au Conseil général provincial seront MM Henri Lemire et Alain Nogue.

"UNE BELLE EXPERIENCE..."

C'est ce que disait Mme Marie Claire Champagne, présidente sortante, au moment de son discours de remerciement durant l'assemblée annuelle de l'ACFA régionale de Bonnyville. "La présidence a été pour moi une belle expérience, une chance pour moi de travailler avec des amis et de faire de nouvelles connaissances. Je n'aurais pas voulu manquer ça", d'ajouter Mme Champagne.

REMERCIEMENTS

Mme Clémence Lemire recevait une sculpture de bois en guise de remerciement pour son dévouement inlassable aux danses folkloriques de la région. "J'accepte au nom des Vol-au-Vent

voir ACFA en page 2

Selon Jeannine Séguin

Les franco-albertains veulent des écoles françaises

A NOTER,

Nous publions la semaine prochaine un cahier spécial sur l'assemblée annuelle des membres de l'Association Canadienne-française de l'Alberta devant avoir lieu à Edmonton samedi 5 mars 1983.

Ce cahier comportera la convocation, l'ordre du jour, le rapport du Comité exécutif, le procès-verbal de l'année précédente et le texte au complet des amendements proposés aux Statuts et Règlements de l'Association.

Par Guy Lacombe

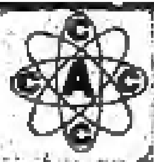
EDMONTON - Contrairement à ce qu'on m'avait laissé entendre, les Franco-Albertains veulent des écoles françaises, a confié la présidente de la Fédération des francophones hors Québec, Mme Jeannine Séguin, à l'issue d'un séjour d'une semaine en Alberta.

Dans le cadre d'une tournée nationale des communautés francophones établies en dehors de la province de Québec, Mme Séguin est arrivée à Edmonton le 27 janvier, et au cours d'un périple de cinq jours elle a visité les communautés franco-albertaines de Bonnyville, St-Paul, Rivière-la-Paix, Edmonton et Calgary. En tout, elle a rencontré de 500 à 600 personnes.

La présidente de la Fédération des francophones hors Québec a entrepris cette tournée dans le but de sensibiliser davantage les francophones à l'urgence d'établir partout des écoles françaises puisque maintenant la Charte canadienne des droits et libertés le permet.

Avant son arrivée en Alberta, Mme Séguin avait été avertie qu'elle aurait du mal à vendre cette idée en Alberta, la seule province canadienne à n'avoir encore aucune école française. Au cours d'une entrevue qu'elle a eue avec le

voir DEMANDE en page 2



CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION

Vos intérêts économiques

Confiance ébranlée!

Votre confiance dans le système bancaire a-t-elle été ébranlée par les difficultés économiques que connaissent certaines institutions financières?

Ceci était l'annonce de Francalta parue dans Le Franco du 23 janvier dernier. Cette annonce démontre bien l'incertitude dans lequel nous vivons présentement. Les pertes d'argent qu'ont connu les fiducies, les compagnies d'immeubles ainsi que Carda nous font questionner à ce sujet.

Si vous croyez que votre argent est seulement en sécurité dans une banque, regardez ce que vous offre votre caisse locale comme sécurité. Une banque garantit un maximum tandis que votre caisse vous garantit tous vos argents sans maximum.

En 1975, le "Credit Union Stabilization Fund" a été créé. Ce fonds garantit à 100% tous vos dépôts, parts sociales, dividendes, et intérêts sur vos dépôts. Toutes les caisses sont couvertes automatiquement sous ce fonds et toutes, sans exception, doivent y contribuer d'après les statuts du Credit Union Act. Le fonds est administré en collaboration avec le gouvernement provincial.

Alors, prenez avantage des services de votre caisse et dormez en paix, votre argent est en sécurité. Bon sommeil!

ACFA

suite de la page 1

cet honneur. Merci aux parents, à l'ACFA, aux professeurs et aux assistants bénévoles," de dire Mme Lemire.

L'ACFA régionale de Bonnyville a également honoré M. Albert Husereau pour le rôle important de leadership qu'il a joué à travers des années. Un des fondateurs de la Caisse St-Louis de Bonnyville, M. Husereau a oeuvré dans plusieurs domaines de l'activité social toujours pour le plus grand bien de sa communauté. Il a reçu une plaque commémorative qui lui a été remise par M. Philippe Caouette.

LE PRIX

A chaque année l'ACFA régionale de Bonnyville remet aux étudiants les plus méritants des trophés et des prix de français. Les gagnants cette année sont Douglas Niwa, Donald Lajoie, Daryl Dolynny, Norman Gignac, Joanne Ducharme et Doreen Plouffe.

L'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta donne aussi quelques prix. Un prix décerné à l'élève qui obtient les notes les plus élevés dans tous les sujets enseignés en français dans les trois dernières années de l'école secondaire a été mérité par Douglas Niwa de Bonnyville. Tandis que Louis Généreux s'est mérité le prix du mérite de l'AEBA.

M. Niwa a reçu les félicitations du Président de l'AEBA, M. Gérard Moquin, ayant remporté le premier prix du concours littéraire provincial organisé par cet organisme à chaque année.

LES FINANCES

L'ACFA régionale de Bonnyville se trouve en très bonne posture financièrement malgré un déficit de $5,793 pour l'année se terminant le 31 décembre 82. En effet, elle compte un peu plus de $14,000 en réserve et un inventai-

voir RAPPORT en page 3



2e rangée: Douglas Niwa, Donald Lajoie, Daryl Dolynny, Norman Gignac. 1ère rangée: Joanne Ducharme et Doreen Plouffe.

DEMANDE suite de la page 1

sousministre de l'éducation, M.R. Bossetti, Mme Séguin a d'ailleurs appris - non sans étonnement - qu'aucune demande d'école française n'avait jamais été adressée au ministère albertain de l'Education, sauf le projet tout récent de l'école Bugnet à Edmonton.

GOUVERNEMENT RECEPTIF

A plusieurs reprises au cours de sa tournée, Mme Séguin a expliqué à ses auditeurs que la loi albertaine permettait l'établissement d'écoles françaises et qu'avec la nouvelles Charte des droits et libertés, les commissions scolaires elles-mêmes pourraient difficilement s'y opposer.

Je trouve même, a-t-elle plusieurs fois répété, que le gouvernement de l'Alberta est plus ouvert que celui de l'Ontario en ce qui concerne les écoles françaises. Malgré cela, les Franco-ontariens ont obtenu et continuent d'obtenir des écoles élémentaires et secondaires pour leurs enfants parce qu'ils en font la demande alors que les Franco-albertains ne se sont guère préoccupés jusqu'à présent d'en faire la demande.

Toutefois, au cours des nombreuses rencontres qu'elle a faites dans les régions, Mme Séguin a trouvé que les gens ont accueilli avec beaucoup d'enthousiasme ses propos et que la majorité de ceux qu'elle a rencontrés souhaiteraient avoir une école française dans leur milieu.

LE PROJET DE L'ECOLE BUGNET

De passage à Edmonton au début de la semaine dernière, Mme Séguin a rencontré plusieurs représentants de la Commission des écoles catholiques d'Edmonton dont quatre commissaires et le surintendant, le Dr John Brosseau. Partout l'accueil a été cordial et fructueux.

Mme Séguin a aussi rencontré le comité de parents qui pilotent présentement le projet de l'école élémentaire française Bugnet à Edmonton. La présidente de la Fédération des francophones hors Québec a félicité ce groupe de parents et les a invités à poursuivre leur travail pour obtenir cette école. Elle a toutefois averti le groupe de présenter une demande nette et précise et de négocier cette école dans le cadre des structures existantes. "Il n'est pas nécessaire de présenter de grandes théories, en éducation, a-t-elle insisté. Cela n'intéresse pas tellement les commissaires. Demandez tout simplement une école française élémentaire et produisez la liste des parents qui désirent cette école pour leurs enfants".

Pour ce qui est de toutes les autres technicalités, a-t-elle poursuivi, il y a du monde qui est payé pour faire ça. Elle a toutefois suggéré qu'une entente soit faite pour que la communauté soit représentée sur le jury de sélection du directeur. C'est ce dernier qui aura la tâche par la suite d'embaucher le personnel enseignant, d'établir le curriculum de l'école et d'assurer une ambiance française dans l'école.

FEMME D'EXPERIENCE

Educatrice de carrière, Mme Séguin est en terrain sûr lorsqu'elle parle de fondation d'écoles françaises puisqu'elle a elle-même fondé une école élémentaire catholique et une école secondaire publique à Cornwall. Cette dernière école, La Citadelle, a vu le jour en 1972 et elle a été gagnée de hautes luttes en dépit d'une opposition farouche dans une ville dont la population est pourtant à un tiers francophone et qui est située à une heure de Montréal. Au début, elle ne comptait que quelques centaines d'étudiants. Aujourd'hui, le nombre d'inscriptions dépasse largement le millier.

A ceux qui craignent que l'école française ne fasse pas justice à leurs enfants qui seront appelés à vivre et à travailler dans une société anglophone, Mme Séguin répond sans ambage que les seules écoles véritablement bilingues au Canada, ce sont les écoles françaises, où l'anglais est toujours enseigné avec compétence. Elle en donne comme exemple - et non sans fierté - sa propre école, La Citadelle, qui a gagné l'an dernier le premier prix d'art dramatique anglais dans un concours provincial dont la majorité des participants étaient, comme de raison, des écoles anglaises.

Quant aux écoles d'immersion, de dire Mme Séguin, elles ont été conçues pour des anglophones qui veulent apprendre le français, pas pour des francophones qui veulent garder leur langue et leur culture. Cela est si vrai, a répété un peu partout Mme Séguin, que selon Statistique Canada il n'y a aucun étudiant francophone en Alberta puisque selon cet organisme gouvernemental, ces écoles s'adressent à une population étudiante de langue anglaise.

La présidente de la Fédération des francophones hors Québec s'est dit désolée de cette situation puisque depuis 1973 le gouvernement fédéral a versé 36 millions de dollars à l'Alberta pour l'éducation française, et que ces sommes ont profité bien peu aux Franco-albertains puisqu'ils n'ont toujours pas d'écoles bien à eux.

mots chantés

suite de la page 1

mots chantés manquaient et de force et de prononciation. Le lion poltron (Michel Landry, à qui d'ailleurs on doit la direction musicale de la pièce, bravo!) devenait pour tous l'individu qui manque de courage et que le grand Oz guérira de son mal.

Le grand Oz, et aussi l'oncle Henry du Kansas (Laurier Gareau) parvient à bien se faire comprendre soit par la voix du fermier cherchant sa fille, soit par le truchement de la technique de haut-parleur lorsqu'il personnifie le grand Oz et aussi lorsqu'il vient sur scène en sa qualité de magicien.

Le tout fut agrémenté d'une chorégraphie à la Maria Bokor: félicitations! Les paroles des chansons, qu'on a malheureusement pas trop bien comprises, étaient de Guy Pariseau. Enfin toute l'équipe a bien réussi cette fantaisie sur scène, une tâche peu ordinaire.

Les réactions des enfants? Et bien, ils avaient les yeux écarquillés par moments, ils suivaient les excursions des acteurs parmi la foule d'un oeil attentif... on aurait pu s'attendre aux exclamations, ce qui ne fut pas le cas.

Félicitation au directeur artistique et à sa troupe pour un travail bien accompli. Le Franco en profite pour inviter le public à la prochaine réalisation du 16 au 20 mars prochain au même endroit. On présentera alors la pièce en deux parties de Suzanne Aubry "J'te l'parle mieux quand j'te l'écris", avec mise en scène de Eve Marie. A bientôt!



Louise Landry dans le rôle de Dorothée. Au T.F.E. Le Magicien d'Oz a joué à guichet fermé.

à Calgary

une boîte à chansons

Par Gisèle Villeneuve

La formule a toujours eu du succès: un violon, un accordéon, quelques guitares, un chanteur et en avant la musique. Le réel, la gigue laissent à la porte le froid de l'hiver, entraînant l'auditoire qui participe déjà en frappant des mains dans une soirée du bon vieux temps que savent encore apprécier, de toute évidence, les gens d'aujourd'hui.

Francophonie-Jeunesse de l'Alberta organisait à Calgary, le 28 janvier, sa première boîte à chansons dans le cadre de son programme pour inviter les jeunes francophones à préserver leur langue et leur culture. L'Ouvre-boîte a connu un succès suffisant vendredi soir pour encourager Denise Ouellette, l'animatrice du chapitre calgarien de Francophonie-Jeunesse, à organiser une autre boîte à chansons dans un avenir prochain. Il est à signaler qu'elle était secondée dans sa tâche par quelques adolescents qui semblaient prendre plaisir et orgueil à leur travail.

Les artistes qui se sont produits devant plus de cinquante personnes sont tous des amateurs mais avec le désir, pour plusieurs d'entre eux, de passer un jour du côté professionnel. Ainsi Thérèse (Terry) Lauzon, une jeune étudiante de 18 ans, originaire de l'Ontario, est venue faire quelques chansons puisées dans le répertoire populaire d'hier et d'aujourd'hui. Elle s'est déjà produite à Bonnyville et il ne serait pas surprenant de l'entendre plus souvent un peu partout à travers la province au cours des années qui viennent. Si son désir est de faire carrière en tant que chanteuse, sa voix claire et forte, sa présence déjà solide sur scène sont des qualités qui jouent en sa faveur.

Gaston Lapointe, un québécois qui chante dans le style western, était également du spectacle où il est venu interpréter quelques-unes de ses nombreuses compositions. Avec une centaine de compositions à son actif, son désir immédiat est de préparer un disque. En travaillant au coeur du pays même où la musique western prend sa source et en tenant compte du succès de chanteurs westerns québécois auprès de leurs propres compatriotes, Gaston Lapointe pourrait bientôt joindre les rangs des chanteurs professionnels.

Les Gigueurs de Calgary, une troupe de cinq garçons et filles entre douze et dix-sept ans, sont venus offrir un contrepoint joyeux au programme en présentant quelques gigues. Ils se sont déjà produits un peu partout à travers la province, grossissant ce groupe de jeunes autant francophones qu'anglophones qui s'intéressent à la culture française et se joignent de plus en plus à diverses troupes de danses folkloriques.

Pour maintenir l'atmosphère de fête et entraîner les spectateurs à participer en frappant des mains, en chantant et même en dansant, Gilbert Parent, avec son groupe de trois musiciens, incluant un accordéoniste, une violoneuse et un guitariste, agissait en tant que maître de cérémonie pour la soirée.

Il puise ses chansons dans le répertoire folklorique en plus de présenter ses propres compositions dans lesquelles se côtoient avec bonheur le style traditionnel et la musique rock. Gilbert en tant qu'interprète-compositeur et hôte de la soirée et ses musiciens n'ont d'amateurs que le nom. Leur présence sur scène et leur habileté à entraîner avec eux les spectateurs et à les faire participer naturellement tout au cours de la soirée dénotent un professionnalisme évident.

L'Ouvre-boîte est parti sur le bon pied, vendredi soir. Il est à espérer que cette boîte à chansons ouvrira ses portes régulièrement à Calgary.

Stage pédagogiques

Le Ministère de l'Education de l'Alberta, à même les fonds du Secrétariat d'Etat du Gouvernement fédéral et conjointement avec le Gouvernement de la France, prévoit, encore cette année, subventionner la participation d'un certain nombre d'enseignants aux "Stages pédagogiques en France".

Ce programme est ouvert aux professeurs de français et aux professeurs qui utilisent le français comme langue d'enseignement. De plus, les postulants doivent être employés par un système scolaire public ou séparé de l'Alberta.

Les bourses décernées par le gouvernement de la France seront remises directement à l'institution où les récipiendaires suivront leur stage. Les bourses décernées par le Gouvernement de l'Alberta, grâce aux fonds provenant du Secrétariat d'Etat, seront remises aux récipiendaires sur présentation d'une attestation à l'effet qu'ils ont suivi et réussi le stage.

Il est également possible que, cette année encore, nous puissions octroyer aux **stagiaires un certain montant** d'argent pour les aider à défrayer une partie des frais de voyage. Cette somme leur sera versée sur présentation d'une attestation à l'effet qu'ils ont suivi et réussi le stage.

Pour recevoir un formulaire d'application et de plus ample renseignements sur les "Stages pédagogiques en France", **les personnes intéressées devront présenter leur demande par écrit avant le 1er avril 1983 à:**

Denis Tardif
Administrateur
Language Services Branch
11160 Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5K 0L2

RAPPORT FINANCIER suite de la page 2

re de $11,000. Ces sommes et l'inventaire se sont accumulés tout au long des récentes années grâce à une très bonne gestion.

Le comité culturel de l'ACFA régionale se trouve lui aussi à avoir une réserve de quelque $9,000 même si la présente financière se soit soldée par une légère perte de $1,000.

Selon le nouveau Président, M. Ubald Ouellette, le Conseil régionale se penchera bientôt sur les recommandations que son exécutif se propose de faire au sujet de ces réserves. L'amélioration du Centre culturel actuel se trouve très haut dans la liste des priorités.

AMENDEMENTS

Quelques amendements d'ordre mineur ont été approuvés par l'assemblée annuelle sous l'habile direction de M. Gérard Moquin. De tels amendements peuvent entraîner énormément de discussion et risquent de s'éterniser. Tel ne fut pas le cas à Bonnyville. Les amendements ont reçu facilement l'approbation de l'assemblée.

Pour la première fois à une assemblée annuelle les rapports des nombreux comités de la régionale n'ont pas reçu la lecture habituelle. A sa place, les rapports ayant été envoyés par la poste à tous les membres, l'assemblée s'est vite transformée en plusieurs groupes d'atelier pour se livrer à la discussion des sujets les plus importants. Surement que les commentaires, les recommandations et les critiques ainsi recueillis aideront aux nouveaux élus et aux représentants dans l'établissement des priorités et des plans d'action pour l'année nouvelle.



Mme Clémence Lemire honorée pour son dévouement avec Les Vol-au-Vent, troupe de danse folklorique.



M. Ubald Ouellette, nouveau Président de l'ACFA régionale de Bonnyville.

Subvention fédérale

aux personnes âgées de St-Isidore

OTTAWA - Le Club du Bon Temps de St-Isidore vient de recevoir une subvention en vertu du Programme Nouveaux Horizons du gouvernement fédéral.

La ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Madame Monique Bégin, a en effet annoncé que le Club recevra la somme de 9,882$ pour l'aider à meubler son centre d'accueil situé dans le presbytère de l'église catholique locale. Les personnes âgées de St-Isidore espèrent organiser un programme varié d'activités à l'intention des citoyens de l'âge d'or de l'endroit et de ceux des localités voisines de Nampa, de Marie-Reine et de Rivière-la-Paix. Le programme proposé inclura des rencontres sociales, des activités récréatives, de la musique et de la danse, ainsi que des jeux de billard, de bingo et autres.

EDITORIAL

L'école française

En situation minoritaire il est bon, même important, que la francophonie soit solidaire dans la revendication de ses droits. Dans le cas d'une école française pour Edmonton cette solidarité est essentielle.

Le Comité de parents pour l'école Georges et Julia Bugnet a oeuvré pendant plus d'un an avec l'aide d'une petite subvention de $10,000. que le Secrétariat d'Etat a pu lui acheminer par l'intermédiaire de l'ACFA régionale d'Edmonton, dans l'espoir d'obtenir des autorités scolaires la création d'une école véritablement française, non pas bilingue, ni d'immersion.

L'Association Canadienne-française de l'Alberta de son côté parle elle aussi d'école française. En 1976, lors du grand Congrès en éducation, l'ACFA avait choisi d'identifier l'école française en la nommant école bilingue pour essentiellement ne pas offusquer la majorité anglophone qu'elle croyait contre l'idée d'une école française et pour ne pas faire peur aux Francophones qui craignaient trop la création d'un ghetto. La description que faisait l'ACFA de cette école en 76 ressemblait énormement à ce que l'on attribuerait normalement à l'école française: enseignement totalement en français [sauf pour le cours d'anglais évidemment] atmosphère française, activités extracurriculaires en français etc.

Puis le phénomène de l'école d'immersion a fait son apparition d'une façon éclatante. Dans l'espace de quelques années seulement les écoles d'immersion, où les anglophones apprennent le français, se sont multipliées. Ce sont justement ces écoles d'immersion qui ont permis à plusieurs francophones de s'inscrire dans une école où ils pouvaient apprendre le français, et en français. N'eut été de ces écoles d'immersion, les francophones dans plusieurs petits villages n'auraient pas pu profiter d'un enseignement en français faute de nombre.

Les écoles françaises dites bilingues ont tôt fait de recevoir des anglophones qui eux aussi voulaient profiter de cet apprentissage en français. Evidemment les écoles françaises ne l'ont pas refusé , vu la nécessité d'ajouter au nombre d'étudiants pour rentabiliser davantage ces écoles. Tout cela veut dire qu'il n'existe pas en Alberta une école véritablement française pour les francophones.

Le comité de parents pour l'école Georges et Julia Bugnet ont présenté à tour de rôle des demandes, une aux écoles publiques d'Edmonton et l'autre aux écoles catholiques d'Edmonton. Les deux Commissions scolaires en question ont nettement refusé d'acquiescer à ces demandes. La Commission scolaire publique a rejetté du revers de la main la demande du comité des parents. Pour ce qui est des écoles catholiques, la Commission scolaire a accepté d'étudier d'avantage la possibilité de mettre sur pied dans un avenir indéterminé, mais qui serait probablement septembre 1984, une école française telle que la Commission scolaire aura conçu ..

L'Association Canadienne-française de l'Alberta a refusé dernièrement d'appuyer le projet du comité de parents pour l'école Bugnet. Tout en se disant en faveur de l'établissement d'une école française à Edmonton, l'ACFA se disait dans l'impossibilité d'appuyer l'école Bugnet car elle lui apparaissait irréalisable.

Trois points très importants divisent les intervenants dans la question d'une école française. Il s'agit premièrement de la confessionnalité de cette école. Deuxièmement la question de contrôle de l'école est également discutée. Troisièmement, le curriculum proposé par le Comité de parents pour l'école Bugnet semble attirer énormément de critiques.

Au départ nous savons qu'une école ne peut être créée dans un vide. Il faut créer cette école française à l'intérieur d'une Commission scolaire déjà existante ou à l'intérieur d'une nouvelle structure approuvée par le gouvernement. Vu qu'il serait plus facile et plus rapide de créer cette école française à l'intérieur des structures déjà existantes que d'essayer de créer une nouvelle structure telle une commission scolaire homogène francophone, choisissons de créer cette école à l'intérieur de la Commission scolaire catholique d'Edmonton.

D'abord cela veut dire que nous acceptons de créer une école catholique. D'ailleurs, c'est comme il se doit, puisque la forte majorité des francophones sont encore et toujours catholiques et que la très forte proportion d'enfants qui seraient inscrits à une école française sont eux aussi catholiques. Les parents francophones qui ne sont pas catholiques, pour peu nombreux qu'ils sont, pourraient manifester leur désir de voir leurs enfants dispensés de l'enseignement catholique au moment même de l'inscription.

Le deuxième point de litige tourne autour de la question de contrôle. Pour les francophones, il devient de plus en plus clair que la seule façon d'assurer une bonne gestion d'une école française c'est d'en avoir le plein contrôle. Pensons seulement à l'embauche des professeurs. En ce moment dans la plupart des cas, l'embauche des professeurs se fait par des anglophones. Il nous apparaît illogique et même ridicule qu'un professeur appelé à enseigner en français soit embauché par des anglophones qui ne comprennent rien ou peu, ni à la langue ni aux difficultés de l'enseignement en français en situation minoritaire.

Il est évident, par contre, que la Commission scolaire protègera le degré de contrôle qu'elle possède déjà sur ses écoles. La meilleure solution à court terme, c'est-à-dire en attendant la création d'une Commission scolaire homogène pour les francophones, c'est de demander voire exiger un certain contrôle sur l'école française créée ainsi. Que la Commission scolaire catholique d'Edmonton accepte de créer une mini-structure, à l'intérieur de sa propre structure, un comité consultatif avec certains pouvoirs par exemple, pour d'une part présenter des recommandations et d'autre part, pour prendre des décisions affectant le vécu de cette école française, particulièrement l'embauche des professeurs.

La troisième question importante c'est celle du curriculum. Le curriculum albertain dépend essentiellement de l'Acte scolaire et des règlements qui s'y rattachent. On ne pourrait donc changer ce curriculum sans l'approbation du ministre de l'éducation. Deuxièmement les parents sont intéressés à ce que leurs enfants profitent d'une apprentissage de base. Ils veulent que leurs enfants apprennent à lire, à écrire et à compter. C'est là pour eux l'essentiel. Surtout quand on tient compte que de plus en plus les élèves qui s'inscrivent à l'université nesemblent pas capables d'écrire correctement. Que l'on ajoute au curriculum un enrichissement culturel, cela peut se faire sans en faire la pierre angulaire de cette école française.

Nous savons qu'il y a assez d'élèves pour fonder une première école élémentaire française à Edmonton. Dans peu de temps il y en aurait assez pour en créer une deuxième probablement. Pour ce qui est de l'école secondaire, évidemment c'est l'école J.H. Picard qui devrait devenir école française secondaire.

L'ACFA veut l'école française. Le Comité de parents pour l'école Bugnet veut l'école française. Mais cette école française sera créée à Edmonton que si les intercédants réussissent à s'entendre sur les stratégies et les tactiques qu'ils faudra utiliser pour arriver à atteindre cet objectif mutuel de fonder à Edmonton une école française.

Vu que c'est l'ACFA qui est reconnue comme étant le porte parole de la francophonie, il faut que les prochains efforts pour l'obtention d'une école française à Edmonton soient concertés par l'ACFA régionale d'Edmonton et de son comité d'éducation.

Paul Denis

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur
Paul Denis

Directeur des ventes
Michel Bacula

Administration-montage
Louise McKnight

Composition-montage
Julie B. Fillion

Adjointe au montage
Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au Franco-Albertain, 10008 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4. Téléphone (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:

1 ans: $15.00
2 ans: $25.00

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.

Lettres ouvertes

La pornographie dans l'oeil

M. le rédacteur,

Votre éditorial du mercredi 2 février dernier, "La pornographie c'est l'exploitation de la femme", vous y allez un peu fort, vous ne trouvez pas?

La pornographie, comme la beauté, se trouve dans l'oeil et l'esprit donc de la personne qui la regarde. Or si vous trouvez qu'il y a de la pornographie un peu partout, c'est peut-être votre esprit qui le veut ainsi.

Il n'y a rien de mal à mon avis de voir à l'écran de mon téléviseur une nudité que je trouvé fort saine et qui me plaît, je vous l'avoue franchement.

Ceux qui, sont scandalisés n'ont qu'à ne pas s'abonner à ce poste puisque le choix revient à l'individu. Et s'il veut s'y abonner pour pouvoir profiter des autres programmes, il n'a qu'à changer de poste ou fermer son appareil au moment où il se sont offusqué par trop de nudité.

Vous parlez d'exploitation de la femme. Quelle exploitation peut-il y avoir vraiment? Les femmes ont-elles honte de leur corps? Non je ne pense pas.Au contraire,c'est dans la nature même de la femme de se faire belle et de se voir désirée par l'homme.

Ce que nous voyons au petit écran de la télévision reflète assez bien notre société et la réalité de l'amour et des relations sexuelles entre les êtres humains des deux sexes. Il n'y a rien de mal à ça.

Un téléspectateur assidu.



Pour nous inscrire dans l'avenir [5]

Quelques éléments de stratégies

Par Guy Lacombe

La politique de développement global, dont nous avons parlé dans ces pages depuis environ un mois, n'est pas la recette-miracle grâce à laquelle les Franco-albertains de Bonnyville, par exemple, pourraient éventuellement vivre en français de la même façon que leurs compatriotes francophones de Lac Mégantic au Québec.

Ce que nous avons dit c'est que comme francophones vivant au Canada, il n'y a pas de raison pour que notre langue et notre culture soient cantonnées uniquement dans nos maisons et dans nos écoles. Il est légitime que nous revendiquions ce que nos compatriotes anglophones possèdent déjà: nous y avons droit parce que nous sommes des citoyens égaux dans un pays où il y a, de par la loi, deux langues officielles, et que dans ce pays qui est le nôtre, francophones et anglophones doivent être traités sur un pied d'égalité.

Présentement ce n'est pas le cas. Presque partout, la minorité est dominée (et parfois écrasée) par la majorité. Les gouvernements ont le devoir de corriger les injustices dont sont victimes les francophones hors Québec, mais ils ne le feront pas sans nous. Chez nous, dans nos communautés franco-albertaines, la politique de développement global dont nous parlons depuis quelques semaines est un moyen qu'il est urgent de mettre en oeuvre si nous voulons "nous inscrire dans l'avenir".

FAIRE L'INVENTAIRE

Quiconque veut changer ou améliorer quelque chose a besoin d'un certain pouvoir ou d'une certaine influence: cela est bien évident. La première tâche d'une communauté serait donc de faire l'inventaire de ses forces ou, si l'on veut, de ses zones de pouvoir, de contrôle ou d'influence. Il faut donc faire l'inventaire de ses ressources humaines, hommes, femmes, enfants, personnes âgées et voir les postes qui sont occupés par ces gens.

La force d'une francophonie ne se mesure pas uniquement non plus par les "mordus" du fait français ou les seuls membres de notre Association. Il y a tous les autres qui peuvent être tout autant engagés, ou qui sont plus ou moins intéressés - plus ou moins assimilés même - qui peuvent augmenter la force de la communauté francophone. Et puis il faut ajouter ceux qu'on appelle les francophiles, c'est-à-dire les anglophones qui comprennent les aspirations des francophones et qui sont prêts à aider la promotion du fait français dans la communauté. La plupart des communautés francophones de l'Alberta n'ont jamais fait ce genre de bilan et ignorent par conséquent la force qu'elles pourraient avoir.

Il faut ajouter à cela encore les organismes, clubs, institutions qui sont déjà contrôlés par les francophones ou qui pourraient être des alliés dans les objectifs poursuivis.

On le voit, quand on parle de politique globale, il ne faut exclure personne ni aucun secteur d'activité. On ne parle plus uniquement d'éducation ou de culture françaises, mais aussi de communications, d'économie, de soins de santé, de sports, de loisirs, etc.

TRAVAILLER ENSEMBLE

Une fois qu'on a fait le bilan de la francophonie dans sa communauté et qu'on a identifié les zones de pouvoir ou d'influence, on doit encore trouver les personnes qui seront intéressées à travailler dans les différents secteurs.

Comme toute autre société, les communautés minoritaires comprennent des gens aux intérêts diversifiés. Il est important d'affecter chacun au secteur qui l'intéresse, que ce soit l'éducation, l'économie, les sports, etc.

C'est ainsi qu'on doit alors former des comités, selon les champs d'intérêt, qui auront la tâche d'entreprendre des actions concrètes orientées vers les objectifs qu'on veut atteindre.

Il n'y a rien de bien sorcier dans tout cela puisque c'est la façon d'opérer dans la plupart sinon toutes les régionales de l'A.C.F.A. En beaucoup d'endroits cependant, il y a des secteurs qui n'ont jamais été touchés ou qui sont à toutes fins pratiques inactifs. La politique n'est pas globale.

De plus, il manque souvent de concertation entre les différents secteurs. On fait des activités, mais on n'a pas d'objectifs précis. Ou bien on a des objectifs précis et on ne fait rien pour les atteindre. Il arrive souvent aussi que les différents comités opèrent de façon presque indépendante les uns des autres. Il n'y a pas suffisamment d'échange d'information ni de concertation.

Le mot concertation vient du mot concert qui est "un accord de personnes qui poursuivent le même but", comme dit le petit Robert. Un concert c'est aussi un ensemble harmonieux de plusieurs musiciens jouant différents instruments qui, sous la direction d'un chef, produisent une mélodie agréable à entendre.

Ce que propose donc cette politique de développement global, c'est une action concertée qui touche tous les secteurs de la vie des Franco-albertains dans une communauté donnée.

DES OBJECTIFS PRECIS

L'objectif global d'une régionale de l'A.C.F.A. pourra fort bien être de se donner des moyens de vivre plus pleinement comme francophone dans sa communauté, mais chaque comité, que ce soient les loisirs, l'économie ou un autre doit se donner des objectifs très précis et réalistes. Une université française à Rivière-la-Paix pourrait sembler un objectif alléchant, mais ce n'est pas réaliste. Il est bien difficile de mobiliser des forces si on leur propose des objectifs irréalistes.

On peut certes se donner des objectifs à long terme (par exemple, un système scolaire français) mais il faut aussi des objectifs à moyen terme (par exemple, une école primaire française) et à court terme (par exemple une pré-maternelle française). Comme on l'a dit souvent au cours de cette série, il faut travailler avec audace, mais aussi avec sagesse.

Donc des priorités précises, des objectifs précis, toujours en concertation avec les autres secteurs d'activités, et également en harmonie avec la communauté majoritaire qu'il sera toujours sage d'informer des projets de la minorité non seulement pour éviter les ressacs ("backlash"), mais aussi pour obtenir si possible sa collaboration.

NE PAS RE-INVENTER LA ROUE

Retenons enfin que quel que soit le projet qu'on décide d'entreprendre, il y a 99.9% de chances qu'une autre communauté l'a déjà entrepris quelque part ailleurs au Canada.

On veut des écoles françaises? Nos compatriotes de l'Ontario ont de l'expérience comme personne d'autre dans ce domaine. On songe à de la radio communautaire? De tels projets ont surgi et ont été réalisés en beaucoup d'endroits de l'Acadie. On aimerait un Centre franco-albertain à Edmonton ou à Calgary? De tels projets ont déjà été réalisés à St-Jean et à Frédéricton au Nouveau Brunswick. EN d'autres mots, on peut sauver beaucoup de temps et d'énergie en s'informant de ce qui s'est fait ailleurs et en recourant aux ressources qu'on peut trouver ici et là.

Au début de cette série d'articles, nous citions le Secrétaire d'Etat, M. Serge Joyal, qui disait que pour faire du Canada un pays français ailleurs que dans la province de Québec, il fallait avoir "une certaine intensité de convictions, ... une certaine vision d'un idéal".

Les pionniers canadiens-français qui ont fondé nos communautés un peu partout au début du siècle avaient cette intensité de convictions, cette vision d'un idéal. Et c'est parce que l'A.C.F.A. croit que les Franco-albertains de 1983 n'ont rien perdu de ce dynamisme et de cette vision d'antan qu'elle leur propose aujourd'hui de s'inscrire dans l'avenir en appliquant chez elles cette politique de développement global.

A St-Albert

Célébration en l'honneur des Soeurs Grises

Par Mme Florence Lefebvre

On va célébrer à Saint-Albert. Depuis le mois de juin 1982, le Comité des pionniers de Saint-Albert poursuit un projet qui leur est très cher, celui de célébrer l'arrivée des Soeurs de Charité de Montréal à Saint-Albert en 1863. Il y a 120 ans depuis qu'elles ont décidé de se joindre au Père Lacombe déjà établi à sa nouvelle Mission près de la rivière Esturgeon avec 15 de ses chères familles métisses.

Plusieurs associations et organismes de St-Albert, en réunion conjointe, ont accepté de faire leur part pour préparer une semaine de célébration qui aura lieu du 6 au 13 mars 1983.

Une messe d'action de grâce sera offerte le 6 mars en l'église de Saint-Albert en l'honneur des Soeurs Grises. Un goûter sera servi immédiatement après la messe.

En plus, il y aura des concerts de musique des chants et une pièce de théâtre. La pièce en question aura lieu le 9 mars et est l'oeuvre de Mme Content, membre du Cercle Francophone de Saint-Albert.

Les personnes d'Age d'Or serviront un thé jeudi 10 mars dans l'après-midi à leur centre qui servira également aux organismes qui sont déjà en train de préparer les événements de cette semaine d'activités.

Samedi le 12 mars, toute la ville se réjouira au banquet et à la soirée que prépare le Comité des pionniers et la ville de Saint-Albert. Les Soeurs Grises seront fêtées comme elles le méritent.

Dimanche soir le 13 mars, on couronnera la semaine par un concert liturgique et des chants, oeuvre signée Keith Hamilton, dont la renommée est plus à faire à St-Albert.

Mme Mona Sutherland prépare en ce moment une carte de remerciement que les citoyens pourront signer et qui sera présentée aux Soeurs Grises.

D'autres informations suivront dans les prochaines semaines.



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Le Canadien n'est plus ce qu'il était

Je parlais dernièrement, à un bonhomme qui travaille avec moi, âgé de 45 ans, qui est né et qui a vécu toute sa vie à Edmonton. Il me disait que, dans son jeune temps, la majorité des gens de la place favorisait les Canadiens de Montréal comme équipe de hockey. Evidemment, la venue des Oilers, tout d'abord dans l'AMH puis maintenant dans la LNH, a quelque peu changé cet état de choses: Les Canadiens sont tombés dans l'oubli... ou presque.

J'assistais, vendredi dernier, à la rencontre Montréal-Edmonton, au Colisée, et j'ai compris pourquoi l'équipe de Montréal avait perdu le respect de la populace d'Edmonton: elle ne mérite aucun respect, ni d'Edmonton, ni de Montréal... ni de Saint-ti-casse-la-palette! Cette équipe est tombée bien bas depuis la conquête de sa dernière Coupe Stanley, en 1979.

Après le premier vingt, les Oilers menaient par la marque de 4-1 et l'issue de la rencontre ne faisait déjà plus de doutes. Comme la rencontre perdait de son intérêt, je me suis promené sur la galerie de la presse pour rencontrer les journalistes de Montréal. Ils n'étaient pas tellement difficiles à reconnaître, puisqu'ils arboraient de longs visages et quelques sourires jaunes quand ils s'adressaient à leurs confrères d'Edmonton. La question était simple et directe: Qu'est-ce qui se passe avec cette équipe?

Tom Lapointe du "Dimanche-Matin" et de CKVL était celui avec le plus d'explications. Il a parlé des gardiens de buts Sévigny et Wamsley sur qui il était bien difficile de se fier. Il donnait comme exemple la dernière visite du Canadien à Edmonton, où Sévigny a peut-être disputé son meilleur match, repoussant 48 des 52 lancers dirigés en sa direction. Et pourtant, jeudi dernier à Calgary, le même Sévigny a accordé sept buts au Flames sur une trentaine de tirs. Quant à Wamsley, il ne fut pas à la hauteur de la situation face aux Oilers, chaque lancer semblant demander plus que le précédent pour être arrêté. Loins sont les beaux jours de Ken Dryden...

Ensuite, on a mis le doigt sur la brigade défensive. Pour cette rencontre, le Canadien avait sept défenseurs en uniforme: Larry Robinson, Gilbert Delorme, Craig Ludwig, Bill Root, Rick Green, Don Kitchen et Dwight Schofield. De ce groupe, seuls Robinson et Green avaient joué une rencontre dans la Ligue Nationale avant cette année. D'ailleurs, Ludwig était sur la glace pour six des sept buts des Oilers... Une défensive assez peu impressionante, n'est-ce pas? Aussi, assez peu connue qu'il nous a fallu consulter le programme pour en savoir davantage sur Schofield lorsqu'il a provoqué le gros Semenko dans un combat qui s'est soldé nul. Hum... 335 minutes de punition dans la Ligue Américaine...

Et puis parlons donc de cette attaque qui a dirigé 51 lancers sur Andy Moog. Le meilleur joueur a peut-être été Mats Naslund, un petit Suédois qui a forcé Réjean Houle à prendre sa retraite. Les gros noms, tels Lafleur et Shutt, ne font plus rien. Doug Wickheiser, qui avait connu un début de saison formidable, a passé les deux dernières périodes sur le banc. Le journaliste montréalais m'a avoué avec dépit que le grand Wick était devenu "bien paresseux avec le temps".

Mais la question demeure: "Qu'est-ce qui se passe avec les Canadiens?"

Il me paraît évident qu'il s'agit là d'une équipe sans vie et surtout sans style. Il y a de ça quelques années, la force de l'équipe résidait dans son coup de patin. Aujourd'hui, n'importe quelle équipe peut rivaliser de vitesse avec le Canadien. Vers la fin des années '70, en plus de la vitesse, Scotty Bowman avait grandement systématisé le jeu de l'équipe, ce qui la mettait en évidence des autres. Mais maintenant, on semble se débattre aveuglément sur la glace, n'étant supérieurs aux équipes plus faibles du circuit qu'à cause d'une ou deux vedettes.

Non, le Canadien n'est plus ce qu'il était et les autres équipes du circuit le savent fort bien. Leur réputation ne leur vaut plus un ou deux buts par rencontre et la Sainte-Flanelle n'est plus un honneur à porter. Il faut maintenant rebâtir tranquillement, méthodiquement, en espérant que ce procédé ne sera pas trop long pour les amateurs de Montréal. Avis aux intéressés...

Bonne Semaine!

Jacques Tati à l'honneur

PARIS (Reuter) - Le cinéaste français Jacques Tati est mort d'une embolie pulmonaire. Il avait 74 ans.

Jour de fête, Mon oncle qui lui vaut l'Oscar du meilleur film étranger de l'année à Hollywood en 1959, Les vacances de M. Hulot, Play Time ont imposé au public sa haute silhouette de doux contestataire, d'observateur incisif du quotidien.

A mi-chemin entre Buster Keaton et Charlie Chaplin, il restera dans les mémoires sous la silhouette du principal héros de ses films, "Monsieur Hulot", personnage aux gestes saccadés, toujours vêtu d'un imperméable, avec un pantalon, trop court et un petit chapeau, sans oublier sa pipe légendaire.

De son vrai nom Jacques Tatischeff - son grand-père, russe, fut ambassadeur du tsar à Paris - il est né **le 9 octobre 1908 à Pecq près de Saint-Germain-en-Laye.**

Il fait ses débuts sur scène dans les années 30 où ses talents de mime le font déjà remarquer. Parallèlement, il reprend ses personnages de cabaret dans des courts-métrages cinématographiques comme Oscas, champion de tennis, Gai dimanche ou Soigne ton gauche.

Après quelques apparitions au cinéma, dont le rôle d'un fantôme dans Sylvie et le fantôme de Claude Autant-Lara, il va connaître la célébrité en 1948 avec son premier long métrage, Jour de fête, où il reprend le personnage de facteur qu'il avait déjà mis au point dans un court métrage précédent intitulé L'école des facteurs.

Après le public, il sera couronné par la critique avec le prix du scénario au Festival de Venise en 1949 et par le Grand Prix du cinéma français l'année suivante.

Le film suivant, Les vacances de M. Hulot (1953), fait apparaître un nouveau personnage qui reste lié de manière indissociable au nom de Jacques Tati.

Après ces Vacances inénarrables dans un petit hôtel d'une station balnéaire, M. Hulot revient à l'écran en 1958 avec Mon oncle, cette fois dans la ville où il est confronté à la société moderne et à ses tics, ne trouvant la compréhension qu'auprès d'un enfant.

Le comique de Tati devient alors plus grave mais le public suit moins. En butte à des démêlés avec les producteurs, il défendra toujours farouchement son indépendance, il mettra huit ans à faire un nouveau film, Playtime, où il développe une vision pessimiste du monde moderne et de son incommunicabilité. Ce sera un désastre commercial, et Tati, criblé de dettes, voit ses films bloqués par ses créanciers.

Ses deux derniers films, Trafic (1970), où il s'attaque à l'un des fléaux du monde moderne, l'automobile, et Parade (1974), consacré au monde du cirque, obtiendront des succès critiques mais seront quelque peu boudés par le public.

Petite histoire de la betterave

La betterave appartient à la famille des chenopodiacesa qui comprend aussi la bette à carde et la betterave à sucre.

Originaire de la région méditerranéenne, la betterave aurait fait son apparition dans les pays du Proche Orient à l'époque de la préhistoire et seulement les feuilles étaient utilisées. L'emploi de la racine de betterave en cuisine semble remonter aux deuxième et troisième siècles. Des écrits romains de l'époque révèlent que le gastronome Apicius apprêtait la racine de betterave, en vue de la consommer. Un certain Diphilus de Siphnos allait jusqu'à dire qu'elle était meilleure que le chou.

Avant le 16e siècle, on ne retrouve aucune autre mention de la betterave dans la littérature. L'expression betterave romaine, utilisée dans des recettes allemandes datant de 1558 et dans des recettes anglaises datant de 1576, suggère l'origine italienne de l'emploi de la betterave.

L'époque à laquelle la betterave fut introduite en Amérique n'est pas connue avec précision. Les annales rapportent toutefois l'existence d'une variété aux Etats-Unis, aux environs de 1806.

Retrospective de Jacques Tati
au Ciné-club francophone d'Edmonton les 16, 17, 18 février '83

Trois (3) de ses meilleurs films seront présentés au Cinéma Zeidler du NFT au Citadel

MON ONCLE - France 1958 - scénario: Tati, avec la collaboration de Jacques Lagrange et Jean L'Hote - images: Jean Bourgoin - musique: Alain Romans et F. Barcellini - avec Tati, Jean-Pierre Zola, Alain Bécourt - c. - 110'

"Il existe un style Tati, fait de pudeur et d'intransigeance, qui refuse le gros plan et le mouvement d'appareil et laisse au spectateur le soin de découvrir lui-même, à la deuxième ou à la troisième vision, un détail aussi savoureux qu'imperceptible, dans un des coins de l'écran."

Jean-Claude Carrière [1962]



20 février à 19h au NFT[Edmonton] Citadel
27 février à 19h30 Cinéma 148 Université de Calgary

Le 16 février 1983 à 19 heures pour toute la famille.

JOUR DE FETE - France 1949 - scénario: Tati et Henri Marquet - images: Jacques Mercanton et Marcel Franchi - musique: Jean Yatove - avec Tati, Guy Decombe, Paul Frankeur - n. & b. teinté - 80'

"Autour du facteur, très typé par son aspect physique et son accoutrement, le petit monde des villageois et des forains est vu à la frontière du réel et de la parodie, dans un ton légèrement satirique, mais comme tout le film sous un jour aimable, sans la moindre méchanceté".

Pierre Leprohon [1957]

Le 18 février 1983 à 19 heures pour toute la famille.

PLAYTIME - France 1967 - scénario: Tati, avec la collaboration de Jacques Lagrange - images: Jean Badal et Andreas Winding - musique: Francis Lemarque - avec Tati, Barbara Dannek, Georges Montant - c. - 115'.

"... la plus belle critique qu'on ait fait à PLAYTIME, c'est un gamin de douze ans qui me l'a écrite. Dans sa lettre, il me disait: Lorsque le film a commencé, je ne savais plus si c'était la rue que je voyais sur l'écran, et en sortant, si c'était le film qui continuait dans la rue".

Tati [1968]

MON ONCLE

Il y aura une représentation spéciale pour les enfants à 9h30 le mardi 15 février.

Prix d'entrée: 1.50$

Le 17 février 1983 à 19h présentation pour toute la famille



20 février à 19h au NFT [Edmonton] Citadel
27 février à 19h30 Cinéma 148 Université de Calgary



CBXFT RADIO-CANADA

Samedi

12 février

07h30 OUM LE DAUPHIN BLANC
07h45 GRANGALLO ET PETITRO
08h00 CAPITAINE CAVERNE
08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 BELLE ET SEBASTIEN
09h30 CANDY
10h00 VIRULYSSE
10h30 NIC ET PIC
11h00 HEROS DU SAMEDI
12h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA
13h00 D'HIER A DEMAIN
14h00 CINE-FAMILLE
15h30 UN REGARD S'ARRETE
16h00 BAGATELLE
17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY:
à Edmonton [New York-Montréal]

à Calgary: Film en remplacement

"TRADER HORN", aventures réalisées par Reza S. Badiyi_ avec Rod Taylor, Anne Heywood et Jean Sorel. (Am. 73) 1916 - Horn, commerçant de métier, est pourchassé par un officier britannique pour avoir trafiqué avec les Allemands. Se joignent à lui Émile, un collègue français, accompagné de sa fiancée Nicole. Partis à la recherche d'une mine de platine, ils connaîtront plusieurs difficultés.

20h00 NOIR SUR BLANC
21h30 LA COURSE AUTOUR DU MONDE
22h30 TELEJOURNAL
22h50 LE REGIONAL
23h05 POLITIQUE FEDERALE
23h15 CINEMA:

"DOUZE HEURES POUR MOURIR", drame policier réalisé par Abder Isker avec Mylène Demongeot, Claude Brosset et Feodor Atkine. (Fr. 78). Deux frères, Pedro et Rico, sont montés à Paris pour venger leur frère Manuel, tué lors d'une fusillade.

Dimanche

13 février

07h30 ROQUET BELLES OREILLES
08h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 IL ETAIT UNE FOIS L'HOMME
09h30 KLIMBO
09h45 LA TERRE SAINTE
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00 L'AVENTURE DE L'ART MODERNE
12h00 L'UNIVERS DES SPORTS
14h00 HEBDO-DIMANCHE
15h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
16h00 PROPOS ET CONFIDENCES
16h30 JEUNES VIRTUOSES
17h00 SECOND REGARD
18h00 TELEJOURNAL
18h05 SCIENCE-REALITE
18h30 LE TREFLE A QUATRE FEUILLES
19h00 METRO-BOULOT-DODO
19h30 LES BEAUX DIMANCHES:
Mieux vaut en rire
20h30 LE TELEJOURNAL
20h50 LES BEAUX DIMANCHES
Un chemin perdu d'avance
22h00 LES BEAUX DIMANCHES
Gala
22h55 LE REGIONAL
23h15 CINE-CLUB:

"CHANTONS SOUS LA PLUIE", comédie musicale réalisée par Stanley Donnen et Gene Kelly, avec Gene Kelly, Donald O'Connor, Debbie Reynolds, Jean Hagen, Millard Mitchell. En 1927, un acteur illustre formant avec une antipathique vedette un couple idéal, franchit le cap du parlant, avec l'aide d'un bon copain et l'amour d'une charmante chanteuse. (Am. 52)

Lundi

14 février

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 RIEN QUE POUR VOUS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 CLUB DES CINQ
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h31 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

L'AILE OU LA CUISSE", comédie réalisée par Claude Zidi, avec Louis de Funès, Coluche, Julien Guiomar et Ann Zacharias. L'éditeur d'un guide gastronomique de la France fait autorité dans le monde entier. Disposant d'une équipe d'inspecteur, il ne dédaigne pourtant pas de faire lui-même icognito des examens de divers restaurants. Son ennemi juré, le président d'une chaîne de restaurants où l'on sert de la nourriture industrialisée cherche à s'emparer de la maquette de l'édition prochaine du guide. (Fr. 76).

16h00 BOBINO
16h30 AU JEU
17h00 FILM
17h30 TELE-RELAIS DE WINNIPEG
18h00 CE SOIR
18h30 REFLEXIONS E-2644
19h00 VAGABOND
19h30 TERRE HUMAINE
20h00 TELE-SELECTION:

"LES YEUX DE LAURA MARS", drame policier réalisé par Irvin Kershner, avec Faye Dunaway, Tommy Lee Jones, René Auberjonois. Laura Mars, photographe, s'est rendue célèbre pour ses photographies rappelant des incidents violents. Apparemment indigné par ce style outrancier, un assassin mystérieux s'attaque à certaines personnes de l'entourage de Laura. Par un phénomène de télépathie, Laura assiste par imagination aux crimes comme si elle les voyait par les yeux du meurtrier. (Am. 78)

22h00 A COMMUNIQUER
22h30 TELEJOURNAL
23h00 LE REGIONAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 LE TREFLE A QUATRE FEUILLES
23h40 COMMISSARIAT SPECIAL K-1

Mardi

15 février

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EGLISE EN PAPIER
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 DE BIEN BELLES CHOSES
11h00 TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LES HERITIERS
11h55 AVIS DE RECHERCHE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA:

"UN HOMME", drame social réalisé par Robin Spry, avec Len Cariou, Jayne Eastwood, Carol Lazare, Jean Lapointe, Marc Legault. L'animateur d'une émission de nouvelles à un poste de télévision de Montréal est mis au courant d'un cas de pollution industrielle mettant en danger la vie des enfants dans un quartier populaire. En possession de documents compromettants, l'animateur subit des pressions de diverses sortes pour en empêcher la révélation publique. (Can. 77)

16h00 BOBINO
16h30 EDGAR ALLAN DETECTIVE
17h00 FILM AU TELECINE
17h30 TELE-RELAIS DE WINNIPEG
18h00 CE SOIR
18h30 PILE OU FACE
19h00 GRAND-PAPA
19h30 LES GIROUETTES
20h00 LA BONNE AVENTURE
20h30 QUINCY
21h30 PREMIERE PAGE
22h30 TELEJOURNAL
22h55 LE REGIONAL
23h10 REFLETS D'UN PAYS



CBXFT RADIO-CANADA

Mercredi

16 février

09h00	EN MOUVEMENT
09h15	L'EVANGILE EN PAPIER
09h30	A TIRE D'AILE
09h45	TAPE TAMBOUR
10h00	PASSE-PARTOUT
10h30	LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11h00	TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30	LES ENFANTS DU 47A
11h55	AVIS DE RECHERCHE
12h25	LE TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOU BOU
13h30	AU JOUR LE JOUR
14h30	LE TEMPS DE VIVRE
16h00	BOBINO
16h30	IL ETAIT UNE FOIS L'ESPACE
17h00	DANIEL BERTOLINO
17h30	TELE-RELAIS DE WINNIPEG
18h00	CE SOIR
18h30	AFFAIRES PUBLIQUES
19h00	LE GRAND FRERE
20h00	LE TEMPS D'UNE PAIX
20h30	EMPIRE INC. [1ère de 6]
21h30	LAUTREC 83
22h00	TELEMONDE
22h30	TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	MAITRES ET VALETS
24h10	CINEMA:

"HARAKIRI", drame réalisé par Nasaki Kobayaski avec T. Nakadai, S. Iwashita, A. Ishihama, et Tetsuro Tembo. (Jap. 63). Plutôt de vivre dans le déshonneur un samouraï se présente chez un seigneur et lui demande la permission de se faire harakiri chez-lui.

Jeudi

17 février

09h00	EN MOUVEMENT
09h15	ZOOM SUR L'ECOLOGIE
09h30	A TIRE D'AILE
09h45	TAPE TAMBOUR
10h00	PASSE-PARTOUT
10h30	VIVRE ICI MAINTENANT
11h00	TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30	BOUT D'CHOU ET CASSE-COU
11h55	AVIS DE RECHERCHE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOU BOU
13h30	AU JOUR LE JOUR
14h30	CINEMA:

"LA POURSUITE MYSTÉRIEUSE", comédie policière écrite et réalisée par Jean Lafleur et Peter Svatek, avec Michael MacDonald, Angèle Knight, Jean-Louis Millette et Marthe Thiéry. Deux orphelins de Chicoutimi découvrent un complot monté par des criminels pour faire passer des diamants en contrebande aux États-Unis en les cachant dans une rondelle qu'on veut glisser dans l'équipement des joueurs de hockey de Montréal (Can. 75)

16h00	BOBINO
16h30	POP CITROUILLE
17h00	LES PIERRAFEU
17h30	TELE-RELAIS DE WINNIPEG
18h00	CE SOIR
18h30	LES ARMES A FEU AU CANADA
19h00	VIVRE A TROIS
19h30	MONSIEUR LE MINISTRE
20h00	LES GRANDS FILMS:

"L'ENFANT QUI VOULAIT GRANDIR", drame réalisé et interprété par Beau Bridges, avec Susan St-James, Ricky Wittman et Fred Dryer. Abandonnée par son mari à la naissance de leur enfant handicapé, une femme préfère élever seule son fils, avec amour et patience au lieu de le confier à une institution. (Am. 81).

22h00	LEGENDES INDIENNES
22h30	LE TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	MAITRES ET VALETS
24h10	CINEMA:

"DEUX SUR LA BALANCOIRE", drame psychologique réalisé par Robert Wise avec Robert Mitchum, et Shirley MacLaine. (Am. 62).

Vendredi

18 février

09h00	EN MOUVEMENT
09h15	LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30	A TIRE D'AILE
09h45	TAPE-TAMBOUR
10h00	PASSE-PARTOUT
10h30	REFLETS D'UN PAYS
11h00	TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30	MELIMELO
11h55	AVIS DE RECHERCHE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOU BOU
13h30	AU JOUR LE JOUR
14h30	TELE-FEUILLETON
15h30	WOODY LE PIC
16h00	BOBINO
16h30	BOF ET CIE
17h00	FILM
17h30	TELE-RELAIS DE WINNIPEG
18h00	CE SOIR
18h30	FILM AU TELECINE
19h00	GENIES EN HERBE
19h30	TELE 5:
20h30	OUVERTURE DES JEUX DU CANADA
22h30	TELEJOURNAL
22h55	LE REGIONAL
23h10	CINEMA:

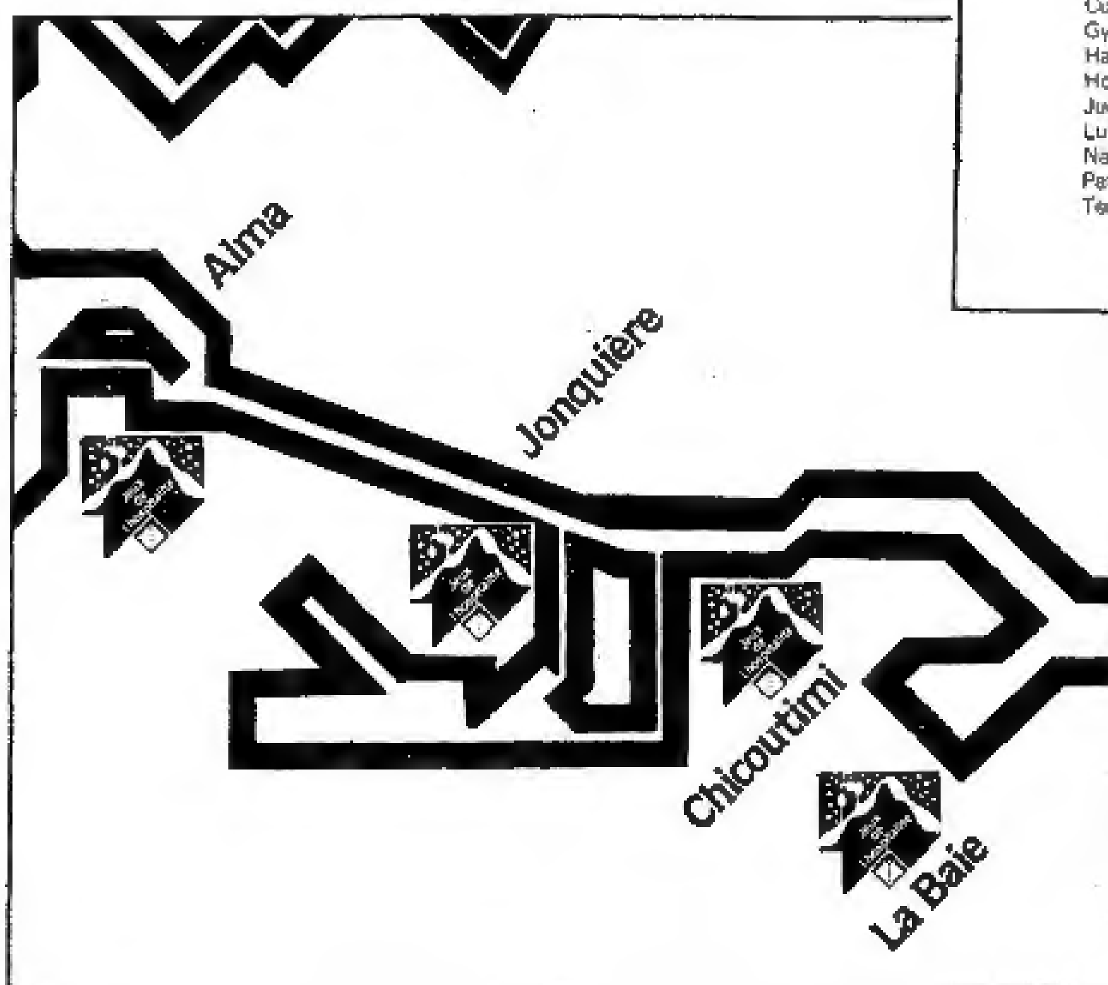
"JIM BRIDGER ET KIT CARSON", western réalisé par David Lowell Rich avec Dirk Blocker, Sally Field et Ben Murphy. (Am. 75). En 1830, le président Jackson confie à Jim Bridger, l'un des pionniers à s'être le plus aventuré à l'ouest, de trouver un chemin possible à travers les Rocheuses.

«Les Yeux de Laura Mars»

«Les Yeux de Laura Mars»



Une invitation aux Jeux d'hiver...



Programme des compétitions

Badminton: du samedi 19 au mercredi 23 février
Boxe: les 19, 20, 21 et 23 février
Patinage artistique: du 20 au 22 février
Quilles: du 19 au 23 février
Racquetball: du 19 au 23 février
Ski alpin: du 19 au 23 février
Ski de fond: du 19 au 23 février
Volley-ball: du 19 au 23 février
Water-polo: du 19 au 23 février
Curling: du vendredi 25 février au mardi 1er mars
Gymnastique: du 26 février au 1er mars
Haltérophilie: du 25 au 27 février
Hockey: du 25 février au 1er mars
Judo: du 26 au 28 février
Lutte: du 26 février au 1er mars
Nage synchronisée: du 25 au 25 février
Patinage de vitesse: du 25 au 28 février
Tennis de table: du 25 février au 1er mars



Jeux d'hiver du Canada
Horaire — Télévision

Ouverture	
Vendredi 18 février	20h30
Compétitions	
Samedi 19	15h00
Dimanche 20	15h00
Lundi 21	19h00
	23h20
Mardi 22	19h00
	23h20
Mercredi 23	17h00
	23h20
Jeudi 24	19h00
	23h20
Vendredi 25	19h00
	23h20
Samedi 26	15h00
Dimanche 27	15h00
Lundi 28	19h00
	23h20
Mardi 1er mars	19h00
	23h20
Clôture	
Mercredi 2 mars	23h20

La semaine en bref

NATIONAL

L'Assemblée générale de la Fédération des Francophones Hors Québec aura eu lieu à Montréal les 4, 5 et 6 février prochains. A cette occasion, les délégués auront pris connaissance de l'étude réalisée par le Centre de recherche sur l'opinion publique (CROP) sur les besoins et les aspirations des communautés francophones hors Québec. Le président de CROP, M. Yvan Corbeil, aura répondu aux questions des délégués. Les délégués se seront penchés également sur le rapport d'étape du groupe de travail sur les communications, sur un document vulgarisé de la politique de développement global, sur le plan de mise en oeuvre proposé par le Service de consultation et de développement de la F.F.H.Q., sur le renouvellement du programme de la Direction des groupes minoritaires de langue officielle et sur les suites à apporter au rapport Applebaum-Hébert.

ALBERTA

Lors de la dernière réunion de l'exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta (A.C.F.A.), M. Roger Lalonde, ancien président général, a été nommé délégué de l'association à la Fédération des Francophones hors Québec (F.F.H.Q.).

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Des représentants de la Fédération des Franco-Colombiens (F.F.C.) et de l'Association des parents du programme cadre de français (A.P.P.C.F.) ont rencontré le premier ministre William R. Bennett pour discuter de plusieurs demandes de la F.F.C. et de l'A.P.P.C.F., dont une législation qui intégrerait le programme cadre de français dans la loi scolaire. Même si M. Bennett s'est montré réceptif aux demandes présentées, il n'a prix aucun engagement concret en vue d'y répondre... Dans le cadre de l'entente F.F.H.Q. - Ministère des Affaires Intergouvernementales du Québec, deux archivistes apporteront leur expertise à la Société historique franco-colombienne pour leur aider à monter les archives de la Société.

NOUVEAU-BRUNSWICK

La Société acadienne du Nouveau-Brunswick (S.A.N.B.) fête cette année son 10e anniversaire. Fille de la Société nationale des Acadiens (S.N.A.) qui regroupe toujours les associations acadiennes des maritimes et petite-fille de la Société l'Assomption qui est née du grand mouvement nationaliste acadien des années 1880, la S.A.N.B. tient à fêter ses 10 ans. L'assemblée générale annuelle 1983, qui se tiendra à Moncton les 6, 7 et 8 mai prochains prendra donc une allure toute spéciale. Plus de détails seront fournis au cours des prochains mois... A suiveiller: Plusieurs dossiers provinciaux de la S.A.N.B. devraient faire les manchettes au cours du mois de février. 1) La formation des policiers en français. Au Nouveau-Brunswick, il n'existe pas de police provinciale. Dans les municipalités, les services sont assurés soit par la G.R.C. soit par des corps policiers municipaux. Dans les villes à majorité acadienne, les policiers ont-ils la possibilité d'être formés et de perfectionner leur service en français? C'est à cette préoccupation que répondra l'étude de Charles Deschênes qui paraîtra au début de février. 2) Agriculture: Les Acadiens francophones du Nouveau-Brunswick ne sont pas tous des pêcheurs; plusieurs sont producteurs agricoles. Une étude de Me Pierre Foucher sur l'accessibilité des Francophones à la prise de décision dans le domaine agricole sera rendue publique en février. 3) Réseau acadien de télévision. Est-il possible et financièrement réalisable de regrouper les détenteurs de licences CANCOM en Acadie pour créer un réseau acadien de télévision? Georges Wybouw et Léandre Bourque étudient cette question et les résultats de leur étude sont attendus pour la mi-février.

ONTARIO

Le président général de l'Association Canadienne-française de l'Ontario, M. André Cloutier, et le coordonnateur, M. Gaëtan Beauregard, ont rencontré récemment Mme Jacqueline Meathy au sujet des services de santé en langue française en Ontario. On sait que, depuis quelques années, l'A.C.F.O. présente des demandes au ministère ontarien de la santé pour améliorer les services en langue française et pour augmenter la proportion de Francophones au sein des établissements hospitaliers et des conseils d'administration. Le ministère réalisera une série d'études sur la question et accordera la priorité aux hôpitaux qui représentent un plus grand intérêt pour les Francophones... Les Francophones de Chapleau ont réitéré, pour la nième fois, leur demande pour une école secondaire de langue française. A l'heure actuelle, ils doivent fréquenter une école bilingue où bon nombre de cours ne sont pas offerts en français.

FEDERATION CULTURELLE DES CANADIENS-FRANCAIS

La Fédération culturelle des Canadiens-Français, avec cinq de ses associations-membres des Territoires du Nord-Ouest, de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, annonce la réalisation du premier CONTACT FRANCO-OUEST. Le CONTACT est organisé en collaboration avec l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada. Le CONTACT FRANCO-OUEST aura lieu au Centre culturel franco-manitobain, à Saint-Boniface, Manitoba, les 26, 27 28 et 29 mai 1983. A l'ordre du jour, on y trouvera des ateliers spécifiques aux artistes et aux organisateurs de spectacles, des ateliers d'échange avec les deux groupes et une présentation de mini-spectacles, donnant un avant-goût du savoir-faire des artistes francophones et orientant les organisateurs de spectacles vers un choix encore plus judicieux de spectacles. A cet événement, seront également invités les artistes et les organisateurs de spectacles francophones de l'Ontario, du Québec et de l'Atlantique. Les artistes francophones et organisateurs de spectacles sont priés de réserver immédiatement ces dates et de communiquer avec l'association-membre de leur province ou directement avec le bureau national de la F.C.C.F. pour obtenir plus de renseignements sur cet événement à ne pas pas manquer! La date limite d'inscription est le 9 février 1983. En Alberta, communiquer avec la Commission culturelle de l'ACFA, Mme Angèle Bourdeau au No. 423-1683.

FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES

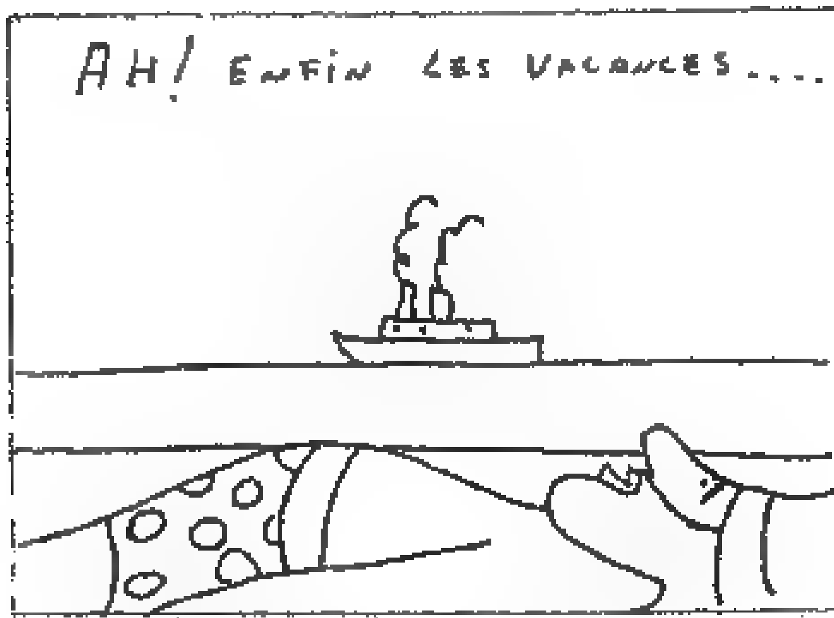
Le conseil d'administration de la F.F.C.F. s'est réuni en fin de semaine dernière à Ottawa. A l'unanimité, elles ont opté pour se prononcer contre la pornographie douce ou violente à la télévision ou ailleurs et ont formulé le voeu que le C.R.T.C. et le gouvernement canadien appuient la lutte des femmes contre le sexisme. Elle ont toutes été d'accord également pour critiquer la politique salariale du 6 et 5% du fédéral. Elles ont de plus mandaté le Bureau de direction de réagir aux propos tenus par l'Honorable Judy Erola, ministre de la Condition féminine, concernant l'exemption d'impôt pour le conjoint à charge. Tout en appuyant les intentions de principe de Mme Erola, les membres du conseil d'administration tiennent à rappeler qu'une telle mesure viendrait pénaliser les gagne-petits et, par la même occasion, les femmes de ces foyers. La présidente de la F.F.C.F., Mme Jacqueline Collette et la première vice-présidente, Mme Mignonne Bélanger, ont d'ailleurs rencontré Mme Erola, le 26 janvier, pour lui faire connaître la position de la Fédération dans ce dossier.



La rubrique jeunesse

Eric Lambotte
Francophonie Jeunesse de l'Alberta

LOPAIN COCO PAR ERIC





Francophonie jeunesse de l'Alberta

L'association Francophonie-Jeunesse de l'Alberta a un but précis. Son but est d'intéresser les jeunes français de l'Alberta à conserver et développer le français dans leur milieu.

Le français est important à conserver dans l'Alberta puisque c'est la langue de plusieurs dans cette province.

J'ai été nommé par mon club jeunesse de Calgary avec Clermont Boutot, au conseil d'administration provincial, comme représentant. A chaque deux mois, nous sommes convoqués à une réunion provinciale afin de prendre des décisions sur l'avenir du mouvement.

La première réunion fut faite dans le cadre de l'assemblée annuelle de Francophonie-Jeunesse de l'Alberta qui a eu lieu à Edmonton les 16-17-18 octobre 1982.

Nous avons élu à ce moment les membres du conseil éxécutif. A cette occasion, mon collègue et moi avons fait connaissance de beaucoup de jeunes francophones et représentants des autres régions de l'Alberta.

La dernière réunion eu lieu lors d'une autre grande occasion "Festival de Variétés" à Bonnyville, les 3-4-5 décembre 1982. Nous avons pu connaître des artistes bien de chez nous.

Dans les réunions du conseil d'administration, nous parlons surtout de membership, de nos buts en tant que mouvement et de nos projets régionaux et provinciaux.

Toutes les fins de semaine auxquelles j'ai participé furent agrémentées d'une soirée spéciale: Chansons française, danses canadiennes, une atmosphère bien vivante, nous redonne le goût du français et la fierté de l'être.

Plusieurs régions ont leur propre club Jeunesse. Je suis président de celui de Calgary. Nous offrons des activités dans lesquelles nous faisons la connaissance de plusieurs autres francophones. C'est une façon de se retrouver entre nous.

Je conseille à tous les jeunes francophones de l'Alberta de se joindre à Francophonie-Jeunesse de l'Alberta, car c'est une porte ouverte pour nous les jeunes francophones.

[redacted]
Président du club jeunesse de Calgary

PIERRE BENSUSAN

Jeudi le 27 janvier, à 8 heures au théâtre du Musée Provincial, Pierre Bensusan donnait un spectacle.

Il joue de la guitare et bien plus encore. Il se sert de son instrument comme une extension de lui-même. La musique ressemble bien plus à celle d'un piano que celle d'une guitare.

Espérant qu'il revienne à Edmonton afin que nous goutions à cette musique délicieuse encore une fois.

CALGARY

Vendredi, 28 janvier, Francophonie Jeunesse, régionale de Calgary, donnait une soirée dansante.

La musique, interprétée par Gilbert Parent et son groupe, créait une bonne atmosphère aux tables et sur la piste de danse.

Quelques amateurs ont donné de petits spectacles fort agréables notamment les danseurs de claquettes.

Ce fut une bonne soirée et tous ont eu bien du plaisir.

LOUISE PORTAL -

Louise Portal est une bête de scène. Elle répète des pièces en dormant et mange des levées de rideaux pour dejeuner.

Elle a une bonne voix, des textes intéressants et une musique qui quelques fois laisse rêver mais comme dirait Daniel Lavoie "C'est vraiment du rock-n-roll"

Non, et il faut dire oui. C'est un rock-n-roll théâtral qui est envoûtant par moments mais qui vraiment a besoin des planches de la scène.

Mais sur la table tournante, ça peut passer si on ferme les yeux et se laisse aller au feu de notre imagination.

C'est un assez bon disque malgré la surproduction de Walter Rossi qui s'est pris pour Jim Steinman (de Meatloaf). Les paroles sont incluses.

UZEB - FAST EMOTION

Il n'y a pas grand chose à dire sur UZEB sinon que le premier long jeu était bourré de promesses et celui-ci est fort banal.

C'est un bon disque si l'effet désiré est la musique de fond.

Le premier disque est fort recommandé, celui-ci est à vos risques et périls.

Note aux lecteurs

Vous pouvez vous procurer les disques dont on parle sur cette page aux magasins "La Librairie Le Carrefour" et entendre ces même disques sur les ondes de CJSR, tous les mardis soirs, de 18 h à 19 h, 88,1 ou 88,5 FM cable.

Mon pays

Les numéros 1 à 12
sont vus sur la pelouse
Il y a un chevalier
il est comme une valier
qui va s'habiller
Les disciples de Jésus,
qui est l'enfant de Dieu.
Les lèvres rouges
comme du sang qui coule.
C'est noir comme la nuit
et jaune comme le jour
de la mort sombre de la vie brillante
tout cela j'ai vu dans un pays
inconnus.

Laurier Heights
5ème année

A tous les jeunes, envoyez nous vos textes et dessins à

Rubrique Jeunesse
Francophonie Jeunesse de l'Alberta
8406 - 91e rue
Edmonton, Alberta
T6C 4G9
C'est votre rubrique.

La guerre du Pacifique

Il y a maintenant quarante ans que les flammes de la Seconde Guerre mondiale ont déferlé sur le Pacifique. Mais en dépit de la dimension épique des combats relatés de manière substantielle dans des centaines de livres, aucun ouvrage global n'avait raconté jusqu'ici en totalité les origines et le déroulement de l'un des plus gigantesques conflits de l'histoire de l'humanité.

Grâce à la toute récente déclassification de près de 500 000 dossiers et documents secrets appartenant aux archives nationales américaines et anglaises, John Costello, tout comme Anthony Cave Brown pour la publication de La Guerre secrète, a été l'un des premiers à avoir accès et à utiliser de nouvelles informations qui remettent aujourd'hui sérieusement en cause les idées traditionnellement reçues sur la Guerre du Pacifique.

Ce qui est particulièrement étonnant dans l'énorme entreprise de John Costello, c'est qu'elle nous apporte, références à l'appui, une nouvelle version des faits avant et pendant la guerre jusqu'à sa terrifiante conclusion en forme de champignon nucléaire à Hiroshima et à Nagasaki. Des années seront évidemment nécessaires aux historiens pour en filtrer et en apprécier les révélations, principalement au niveau des décisions cruciales d'ordre stratégique, des victoires et des défaites toutes résultant, en grande partie de l'action déterminante de services parallèles dont on ignorait jusqu'à présent l'existence.

Pour la première fois, la Guerre du Pacifique indique notamment le cheminement à partir duquel les spécialistes américains du décryptage découvrirent le plan japonais d'attaque de Midway et comment le procédé ultra. Magic de renseignement permis à MacArthur de revenir aux Philippines en vainqueur et aux Anglais de reconquerir la Birmanie.

Retraçant de manière éloquente, souvent hallucinante, toujours passionnante l'âpreté de l'affrontement et l'étendue de son enjeu, La Guerre du Pacifique est un fantastique récit des hostilités à la lumière révélatrice des succès techniques et logistiques du camp allié.

Cet ouvrage contribuera surtout à montrer et mieux faire comprendre aux générations montantes les dangers et les incalculables conséquences qu'engendreraient un nouveau duel Est-Ouest, dans une région du monde où l'immense et imprévisible Chine nouvelle est devenue l'inconnue majeure de notre avenir, avenir qui selon toute vraisemblance se jouera une fois encore dans le Pacifique.

A Morinville-Legal

Souper des bénévoles

Par Denise Cyr

Le 21 janvier l'ACFA régionale de Morinville-Legal remercie tout spécialement une trentaine de ses bénévoles en leur préparant un banquet et une soirée de plaisir.

Oui, ces gens rassemblés pour ce geste de reconnaissance sont souvent victimes du syndrome TLM (toujours les mêmes) un fléau ressenti par plusieurs organisations dans notre société.

Il n'y a pas meilleure opportunité de jaser informellement avec ceux qui aident constamment l'éxécutif régional à remplir ses tâches envers la francophonie. De cette façon, on peut savoir leurs opinions, leurs idées et leurs sentiments envers les projets entrepris par l'ACFA régionale. Aussi, on peu savoir dans quelle mesure ceux-ci peuvent y contribuer. C'est donc une manière assez efficace de maintenir une communication directe avec nos membres convaincus.

Dorénavant continuons à appuyer nos bénévoles malgré les limitations de leurs propres ressources. **Leurs enthousiasmes**, leurs efforts sont appréciés et reconnus par l'ACFA régionale. Nous espérons continuer avec vous à travailler pour le plus grand bien de la francophonie albertaine.

Michael Laucke

en concert

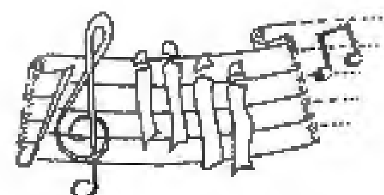
Le guitariste classique, Michael Laucke, lauréat du Prix du Disque-Canada 1979, présentera un spectacle le 12 février prochain au théâtre de la librairie centrale à 20 h.

Les billets sont de 5$ et seront vendus à la porte seulement.

C'est à l'occasion de son 20e anniversaire



***** présente en spectacle *************



Les Chantamis d'Edmonton
Les Echos du Pacifique
(Maillardville, C.B.)
Voix des Rocheuses
(Calgary)
La Chorale St-Thomas
(Edmonton)
La Chorale de J.H. Picard
(Edmonton)
La Girandole
(Troupe (danse folklorique) d'Edmonton)
et plusieurs autres invités





■ **DATE: 27 février 1983 à 14 h**

■ **LIEU:**
L'Auditorium du Jubilée

■ **BILLETS: réservés d'avance: $6, $7 et $8**
EN VENTE:
Le Carrefour
10014 - 109e rue, Edmonton, Alberta

Bureau de l'Alliance Choral Alberta
(8925 - 82e avenue, No. 101)
Tél: 465-5515







CAPSULES

Je te jure, docteur

(SHS) Dites-vous toute la vérité à votre thérapeute ? Une enquête auprès de 80 patients par des chercheurs du Texas a révélé que 40% d'entre eux cachaient des choses à leur psychologue ou autre spécialiste de l'âme. Ce sont, pour les deux tiers, des actes et des désirs d'ordre sexuel qui sont cachés, parce que les patients craignent le jugement de leur thérapeute. Une bonne thérapie exige que le patient dise tout, soulignait pourtant le père du divan, Freud.

Moins rapide que Postes Canada

(SHS) Si vous jetez une bouteille à la mer, votre correspondant européen la recevra 300 ou 350 jours plus tard. C'est ce qu'ont constaté de sérieux scientifiques de l'Institut d'océanographie Bedford, à Halifax. L'an dernier, ceux-ci ont mis à la mer un certain nombre de bouées afin d'étudier la vitesse et la direction des courants marins. Les chercheurs ont constaté la présence de nombreux tourbil-

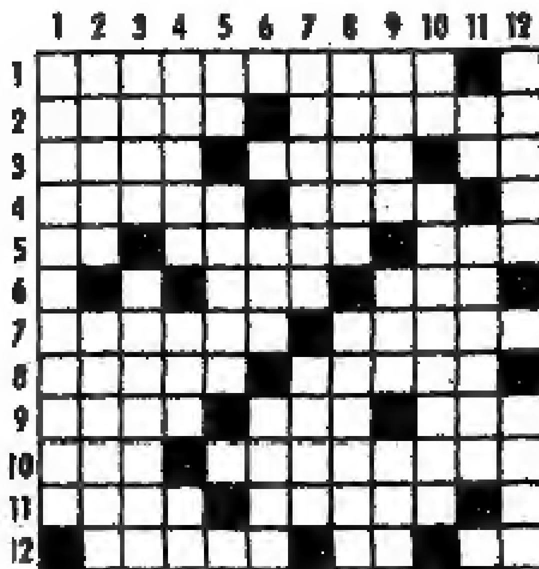
Plusieurs regretteront le gentil minois d'Irène (Thibault) à la réception du Secrétariat provincial de l'A.C.F.A. Pour lui succéder, nous avons le plaisir de vous présenter Céline Beaudry qui dorénavant vous accueillera à la réception avec son cordial sourire.

Céline n'est pas nouvelle venue au Secrétariat provincial. En effet, nous avons eu le privilège de nous prévaloir de ses services dernièrement, durant la période des fêtes. Nous sommes persuadés que vous apprécierez son amabilité et son empressement à répondre à vos attentes.

Georges Lalonde
Directeur général

MOTS CROISES

PROBLEME 3729



HORIZONTALEMENT

1– Très petit corps.
2– Bravais. – Lieu de refuge (pl.)
3– Qui n'est pas commun. – De la nature de la graisse. Poss.
4– Qui aime à rire. – A toi.
5– Conj. – Ville d'Espagne. – Petit pomme.
6– Petit morceau de bois ou de métal cannelé en spirale. – Sans mélange.
7– Conduis en menant. – Jeter de la bave.
8– Manier doucement. – Genre d'oiseau échassier (pl.).
9– Membrane de l'oeil. – Débit de boisson. – Abrév. de Louise.
10– Oiseau domestique. – Coller de nouveau.
11– Cordon blanchâtre. – Prén. fém.
12– Crochets de fer. – La sienne. – Particule.

VERTICALEMENT

1– Rapport de deux termes dont l'un appelle logiquement l'autre.
2– Avait la hardiesse. – Personne mariée.
3– Que l'on ne voit pas souvent. – Professions manuelles.
4– Qui a de la pitié. – Venus au monde. – Deux consonnes.
5– Usage. – Songer.
6– Partie du veau. – Appareil destiné à maintenir un navire vertical pendant son lancement (pl.)
7– Carton mince (pl.). – Ensemble des descendants.
8– Faisais usage. – Titre de noblesse (pl.).
9– Prén. fém. – Pieu aiguisé d'un bout. – Prén. fém.
10– Art espagnol. – Récente.
11– Conj. – Lève, tient droit.
12– Coutume, pratique. – Anneau de cordage.

MOTS CACHES

5 lettres cachées

T	N	A	D	A	U	S	R	E	P	M	A	T	S	E
N	R	E	R	U	O	I	F	S	N	A	R	T	T	R
E	P	A	R	E	S	S	E	R	G	T	T	O	O	V
M	O	P	N	R	E	T	E	C	N	I	U	C	U	E
E	S	N	E	S	I	H	O	E	E	T	I	I	R	L
R	P	D	A	O	C	R	M	V	R	E	L	B	N	U
B	I	M	R	O	D	E	I	A	T	U	E	T	E	B
A	E	D	R	O	L	T	N	S	D	E	S	O	E	I
L	D	B	I	O	A	C	E	D	R	T	U	M	D	T
E	E	R	V	C	I	R	E	O	A	O	E	B	R	S
D	N	I	I	E	U	P	E	U	T	N	T	O	A	E
I	R	D	R	V	E	L	L	T	O	I	T	L	Z	V
F	N	E	R	U	L	E	E	E	R	T	A	A	E	E
I	S	E	G	A	V	I	S	S	E	L	L	E	L	R
E	K	I	D	N	O	I	T	A	C	I	F	I	D	E

Aire
accordoire
aider

Doutes
droits
débrocher
délabrement
dalle

Edification
estamper
édifie
erre

Flatteuse
frivolement

Guêpe

Indicative

Lessivage
fèvre
lézarde

Nervure
note

Ondine
outrancières

Persuadant

paresse
pied

Ridicules
reste

Sense
sésame
selle
sévère

Toit
tournée
tricot
transfigurer
transcendantale
tombola
tuile

tard
taule

Vestibule

Réponse du no. OPIUM

SOLUTIONS

PROBLEME 3728

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	S	P	O	N	S	A	B	L	E	S
2	E	R	I	E	S	■	A	N	I	E	R	E
3	P	O	R	T	■	M	■	T	E	R	■	S
4	O	D	E	■	B	I	T	■	N	O	U	S
5	N	E	■	B	A	S	E	S	■	T	R	I
6	S	■	M	A	T	I	N	E	S	■	I	O
7	■	V	■	N	I	Q	U	E	■	A	■	N
8	M	E	S	■	R	U	E	■	P	U	R	■
9	A	R	I	A	■	E	■	R	A	V	E	L
10	R	I	R	E	S	■	D	O	R	E	■	A
11	I	N	■	R	U	D	E	M	E	N	T	■
12	A	E	R	E	R	A	■	E	S	T	E	R

ANNONCES CLASSEES

A vendre Kawasaki, bicycle de trail 1981, 250, 160 km. $1500. téléphonez 473-1823.

Diplomée en administration offre ses services pour rédiger rapports d'impôt. Tarifs raisonnables. Jacinthe 466-2406 ou 435-4393.

Ferais des rapports d'impôt à prix raisonnable. Veuillez communiquer au 436-7599 après 5 heures.

Cherche gardienne fiable pour garder enfant de 2 ans tous les vendredis et dimanches soirs. Communiquez avec Marielle au 457-1569.

Aurait besoin de jeunes filles pour travailler à la maison privée. Téléphoner à 484-6025 ou 421-8232

Ferais du ménage dans des maisons privées. Laver plafonds et murs. Peinture à bon marché. Téléphonez 473-1823.

A vendre machine à nettoyer à haute pression John Deere 1982 à 3-4 force. 800 lb de pression unité sur roue. Idéal pour garage ou la ferme $1480. 457-1569.

Chambre à louer dans une maison à la campagne à St-Albert. Animaux domestiques acceptés. Doit posséder propre voiture. 8 milles du centre-ville. Information jour 465-0976, soir: 459-0031.

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contactez Mme Cayla au 463-2796.

Ferais du nettoyage dans les maisons privées une fois par semaine 473-1823.

Legal. Logement à louer pour québécois. Chambre à coucher, cuisine, salle de lavage. Prix très raisonnable. 961-3654.

Recherche personne qui retourne à Sherbrooke ou environ pour transporter boites. Contactez Alain à 436-8849.

Veut acheter chaines de pneux de 14" à bon prix et pneux d'hiver de 14" 461-7255 (demandez Denis)

Travelair, Trailer 1978 16 pieds, couche 6 personnes. Poêles 3 brûleurs et frigidaire 3 ways. chaufferette et 2 tanks propane 30 lbs., une batterie 12 volts, un pneu de rechange, brake électrique. Comme neuve demande $3,900. Tél: 473-1823.

Chambres & pensions pour veillard. Tél: 479-8515.

Prendrais ouvrage de débosselage sur petite automobile, prix très raisonnable. Demander Gilbert 433-7365.

Pour les meilleurs articles ménagers, produits d'entretiens ménager, de soins personnels, suppléments de vitamines et minéraux, téléphonez à votre distributeur Amway. Composez 462-2489. Merci beaucoup.

A vendre Chevette Malibu 1975, 4 portes automatique 350 ITP. Bonne condition $600. 476-8475, 457-1569.

Garderais des enfants chez-moi. Age de bébé à 5 ans. Cinq jours par semaine. Ferais des travaux de couture. Millwoods 461-8930.

Garderais enfant à la maison. Je demeure à l'intersection de la 108e rue et la 107e avenue. Pour plus de renseignements appelez au numéro 426-0626.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi de 2 à 4 ans. Line 421-8206.

Meubles divers à vendre ou à acheter. Demander Madeleine ou Langis à 436-6683; Roland à 435-5102.

Offre mes services en électricité, plomberie, construction. Pour plus amples informations après 6 heures ou en fin de semaine. 459-0031.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi. Bébé jusqu'à 5 ans, $10. par jour. Cayla 463-2796.

Couturière professionnelle offre ses services pour confection et réparation de tous genres. Ex: rideaux, coussin, costumes d'hommes et de femmes, lingerie d'enfants, etc. Communiquez avec Edith au no. de téléphone 429-1813.

Achèterais carabine de gros calibre genre 3030, 3006 ou 303. Aussi chargeur pour carabine 303. Denis 461-7255.

Désirerais garder un ou deux enfants de 1 an et plus (chez elle). Demandez Johanne au numéro 488-8740.

Chevrolet Impala 72, 4 portes. A vendre complet ou pour pièces. Moteur 350 automatique. Ainsi que 4 roues (complètes) Radial 15 po. à bon prix. Téléphonez au 461-7255.

Je suis disponible pour garder des enfants 463-9579.

Garderais enfants chez moi de 0 à 6 ans, 5 jours par semaine jour ou soir. Millwoods Lucie 461-7255.

Serais disponible pour garder des enfants à la maison. Demeure près de la Stony Plain Road. Contactez Brigitte au numéro 489-8176.

paroisses francophones MESSES DU DIMANCHE

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
DIMANCHE - 10 h 30 et midi

Ste-Anne
10422 - 99A avenue
SAMEDI: 17 h 15
DIMANCHE: 10 h 30 et midi

St-Joachim
9928 - 110e rue
SAMEDI: 17 h 00
DIMANCHE: 10 h et midi

St-Thomas D'Aquin
8780 - 86e avenue
SAMEDI: 19 h
DIMANCHE: 9 h 30 ET 11 h

Ste-Famille à Calgary
5e rue S.O.
SAMEDI: 17 h
DIMANCHE: 10 h 30, midi et 19 h 30

L'arbre fabrique son propre insecticide

(SHS) Les arbres et les plantes savent se défendre eux-mêmes contre les insectes voraces en fabriquant leur propre poison, le «tannin»; celui-ci provoque des indigestions terribles chez les insectes. C'est ce qu'a découvert le biologiste Jack Schultz, du Darmouth College. Celui-ci souligne que les arbres ne produisent cet insecticide que si nécessaire, et en quantités restreintes, contrairement aux épandages massifs de produits chimiques par l'homme. «Laissons arbres et plantes se débrouiller seuls, soutient M. Schultz, ils se défendront bien... et ne souilleront pas l'environnement pour des générations.»

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Méfiez-vous de votre imagination et de la jalousie d'autrui. Appuyez-vous avec confiance sur la personne qui vous aime, discutez franchement de vos problèmes réciproques et voyez la vie en rose.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

La douceur, la sagesse et la sincérité vous apporteront une vie sentimentale de qualité. N'hésitez pas à mettre en pratique ces qualités que vous possédez à un haut degré. Débarrassez-vous de vos complexes et vivez intensément.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Vous aurez l'oeil ouvert et vous serez très sensible au charme du sexe opposé. Vous aurez toutefois démontrer de la sincérité, de la tendresse et de la compréhension envers l'être aimé.

Bélier du 21 mars au 20 avril

Sur le plan amical, vous serez facilement irritable et vous prendrez la mouche pour des riens. Vous aurez le désir d'être tendre et vous trouverez beaucoup de plaisir à la compagnie de la personne qui vous aime.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Vous éprouvez le besoin de calme et de repos au cours des deux prochaines journées. Cherchez à satisfaire cette nécessité mais, malheureusement, cela ne sera sûrement pas facile.

Gemeaux du 21 mai au 21 juin

Aujourd'hui, un ami ou un parent peuvent vous causer une agréable surprise. Demain, il sera probablement question de voyage ou d'entreprises nouvelles. Ayez du respect pour vos supérieurs.

Cancer du 22 juin au 22 juillet

Demain, la chance vous sourira de façon appréciable et votre inspiration sera particulièrement bonne. Ne craignez pas de prendre de graves décisions. Vos affaires de coeur évolueront sur un terrain dangereux.

Lion du 23 juillet au 22 août

Evitez de faire des projets d'avenir. Vous manquez de patience et peut-être vous laissez-vous émouvoir un peu trop facilement. Vous avez de la chance, toutefois, du côté argent.

Vierge du 24 août au 22 sept.

Demain, évitez de perdre votre temps. Profitez de chaque heure de cette journée. La journée de samedi sera propice à l'éclosion de nouveaux projets. Vous avez des idées merveilleuses.

Balance du 23 sept. au 23 oct.

Demain, voyez à ce que vos rencontres et discussions soient fructueuses. Faites des concessions. Surveillez étroitement vos intérêts sentimentaux, aujourd'hui. Demain, songez à éviter le gaspillage.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

Aspects favorables, aujourd'hui, mais pour l'après-midi particulièrement. Demain, il dominera une certaine incertitude un peu de confusion, mais demeurez d'une grande confiance.

Sagittaire du 23 nov. au 21 déc.

Votre entourage ne vous seconde pas tellement aujourd'hui. Prenez le temps de réfléchir. Peut-être vous engagez-vous dans une voie dangereuse. Les renseignements qui vous parviennent ne sont pas nécessairement vrais.

Un commerce à deux...

deux fois plus de service

Par Dominique Gingras

De nos jours, de plus en plus de compagnies utilisent les services d'experts à l'extérieur pour des tâches fondamentales telles que la comptabilité, la gestion ou la programmation d'ordinateurs. Et bien, il existe à Edmonton une entreprise dont tout cela est la spécialité; il s'agit de A & M Business Services, dont les propriétaires sont Armand et Madeleine Mercier. Un commerce à deux, - comme je l'appelle- né d'une association antérieure entre deux individus riches en expérience et partageant les mêmes rêves, les mêmes ambitions...

Je me suis rendue au domicile des Mercier, où j'ai été accueillie chaleureusement par ce couple dynamique : leurs quatre enfants, Patrick, Bruno, Christine et Sylvie, dont les âges vont de 3 à 10 ans. C'est au coeur de cette belle maison qu'est née et s'est développée l'idée d'un service de comptabilité et de gestion financière et commerciale... Laissez-moi vous faire partager ma conversation avec Armand et Madeleine Mercier, qui ont fait preuve de grande patience à m'expliquer les complexités (et avantages, bien sûr!) d'un tel système;

Franco. Pouvez-vous me parler de votre expérience dans les chiffres, ou les services comptables?

A.M. Personnellement, j'ai été gérant de caisse populaire pendant de nombreuses années, et j'ai gardé un intérêt profond dans ce domaine, dans lequel je suis toujours actif d'ailleurs, au niveau provincial... Mon stage au Tiers-Monde africain en tant qu'éducateur d'employés de caisses et concepteur de coopératives m'a aussi enseigné et fait comprendre le mécanisme original du système, ce qui est essentiel pour pouvoir l'appliquer dans les pratiques courantes...

Franco. Madeleine, en plus d'être épouse, mère de famille et femme d'affaires, on me dit que vous êtes aussi étudiante; est-ce exact?



Armand et Madeleine Mercier en affaire.

M.M. En effet, je suis actuellement des cours universitaires pour développer mes connaissances en affaires et mise en marché. C'est là vraiment l'aspect qui me fascine le plus dans les possibilités définitives et futures de notre service. Pour l'instant, nous offrons certains services de base en comptabilité, tels les systèmes de paie, la tenue de livres, les comptes recevables... Nous entrons presque toutes nos données et dossiers sur des "disquettes" d'ordinateur. Nous avons bien sûr notre propre terminal, avec écran et immeuse. Nous pouvons imprimer des chèques de paie et bilans financiers avec ce système, et mon mari peut même modifier ou créer des programmes selon les spécifications du client, ou ses propres directives... Lui aussi va à l'école, vous savez, pour se perfectionner **dans le langage des ordinateurs** leur opération, et éventuellement leur mécanisme...

Franco. Dites-moi, qui peut s'offrir ou profiter de vos services?

A.M. A peu près tout le monde, en ce sens qu'un individu peut avoir besoin de nous pour faire son bilan financier, établir un plan de consolidation de dettes, ou rédiger un rapport d'impôts: d'autre part, une compagnie ou corporation peut décider de nous utiliser pour organiser leur système de paie ou de comptes recevables, préparer le rapport d'impôt commercial (qui doit être vérifié et signé par un comptable agréé) ou même tenir les livres et faire certains travaux de secrétariat... J'irai même plus loin en vous confiant que certaines compagnies de nos jours préfèrent que certaines tâches, telles une évaluation ou un bilan de l'entreprise, ou une analyse des projections soient faites à l'extérieur. Je pense que cela laisse des possibilités heureuses pour la survie de petits commerces tels que le nôtre, dévoués à une organisation financière plus **sensible, aussi bien pour** d'autres commerces que pour le public en général.

Franco. Dites-moi, avec un nom commercial comme A & M Business Services, **avez-vous quand même** une clientèle francophone? M.M. Oui, et c'est même surprenant de constater que **par la suite de nos** contacts et amis dans le milieu français, du bouche à oreilles aussi j'imagine, et des activités continues de mon mari dans le domaine des caisses et coopératives, nous nous retrouvons avec une clientèle en majorité francophone... Cela nous fait plaisir car nous aimons offrir un service de qualité, et si nous pouvons servir nos clients dans la langue de leur choix, c'est encore mieux.

Franco. Armand et Madeleine Mercier, je vous remercie de toutes vos explications, et au début de votre deuxième année à votre compte, je vous souhaite toute la chance possible... Maintenant, une dernière question; je crois comprendre que pour une entreprise commerciale certaines activités financières peuvent être moins dispendieuses si un commerçant passe par vos services... Quant au travailleur, comme moi, comment peut-il profiter de vos services?

M.M. Voilà Dominique; beaucoup de gens se tournent vers des comptables certifiés ou des institutions comptables pour des services qui ne requièrent, en fait, qu'une connaissance profonde des méthodes financières. Une personne qui se fait aider par un expert peut s'épargner bien des migraines et des dépenses inutiles... De toute façon , notre numéro de téléphone est 469-0320, notre adresse est le 8015 - 71e avenue, et nous invitons toute personne ayant des problèmes ou un besoin d'aide dans leur comptabilité ou rapport d'impôts à nous contacter, et nous pourrons en discuter ensemble.

Franco. Eh bien, pour des gens qui travaillent dans les chiffres si souvent, vous avez la tête aussi claire quant à l'opération et à l'avenir de votre entreprise! Bonne chance à tous les deux, et... est-ce que je peux avoir une entrevue la semaine prochaine pour discuter de mes impôts?...